



Matériel
pour la Béatification
du Père Jacques Alberione

Célébration d'ouverture de l'année Albérionienne

"La main de Dieu est sur moi"

Commission pour l'animation spirituelle - mars 2003

SIGLE

AD Abundantes Divitiae Gratiae Suae

SP San Paolo (bollettino interno)

UPS Ut perfectus sit homo Dei

4 avril 2003

Célébration d'ouverture de l'année Albérionienne

"La main de Dieu est sur moi"

Guide : Cette célébration marque le lancement de l'année spirituelle albérionienne que nous voulons vivre pour "approfondir la personnalité polyédrique de notre Fondateur, pour mieux comprendre son charisme et pour en témoigner avec plus de transparence dans toute l'Église". En faisant mémoire de la naissance du père Jacques Alberione, nous voulons contempler avec des yeux nouveaux, pleins d'admiration reconnaissante, la vie de notre Fondateur comme histoire de salut, et dans son histoire, celle de notre Famille religieuse.

Chant d'ouverture

Tandis que l'assemblée chante, le célébrant porte l'Évangélaire en procession jusqu'à l'autel. Quelques représentants de la Famille paulinienne l'accompagnent. Deux d'entre eux portent :

- *la photo d'Alberione qui pourra être déposée à un endroit approprié à côté de la Parole*
- *une lampe, celle de la Famille paulinienne si possible, qui sera déposée sur l'autel*

Les autres apporteront un symbole de leur Institut qu'ils placeront près de la photo d'Alberione. (voir les possibilités).

Prière

Célébrant : Dieu, notre Père, en préparation à la béatification de notre père Jacques Alberione, tu nous as convoqués pour célébrer les richesses que tu as données à notre Famille par lui; nous te ren-

dons grâce et nous te prions pour que le Christ, ton Fils, vive en nous et que nous, greffés sur lui et confiés à la sagesse de ta volonté, nous sachions communiquer la parole de salut au monde. Nous te le demandons par le Christ, notre Maître et Pasteur.

Tous : Amen.

Écoute de la Parole

Paul est conscient d'être le plus petit des apôtres, mais par grâce de Dieu, d'être chargé de la mission invraisemblable d'éclairer les peuples en les mettant en relation avec Jésus, chemin vers le Père, lumière qui éclaire et donne la vie. Il sait qu'il doit rester petit pour que le don de Dieu brille dans toute sa splendeur. Alberione aussi vit dans sa "chair" la conscience d'être petit mais comblé de grâce (AD 350).

De la Lettre aux Éphésiens 3, 8-13

Moi, qui suis le dernier des derniers de tous les saints, j'ai reçu cette grâce d'annoncer aux païens l'impénétrable richesse du Christ et de mettre en lumière comment Dieu réalise le mystère tenu caché depuis toujours en lui, le créateur de l'univers; ainsi désormais les Autorités et Pouvoirs, dans les cieux, connaissent, grâce à l'Église, la sagesse multiple de Dieu, selon le projet éternel qu'il a exécuté en Jésus Christ notre Seigneur. Dans le Christ, nous avons donc, par la foi en lui, la liberté de nous approcher en toute confiance. Aussi, je vous le demande, ne vous laissez pas abattre par les détresses que j'endure pour vous : elles sont votre gloire.

Parole du Seigneur Nous rendons grâce à Dieu

Psaume (Psaume 77) .

Refrain : Nous dirons aux générations futures les merveilles que le Seigneur a accomplies.

Écoute ma loi, ô mon peuple,
tends l'oreille aux paroles de ma bouche.
J'ouvrirai la bouche pour une parabole,
je publierai ce qui fut caché dès l'origine. R.

Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté;
nous le redirons à l'âge qui vient,
sans rien cacher à nos descendants :
les titres de gloire du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites. R.

Il fixa une règle en Jacob,
il établit en Israël une loi,
loi qui ordonnait à nos pères
d'enseigner ces choses à leurs fils,
pour que l'âge suivant les connaisse,
et leur descendance à venir. R.

Qu'ils se lèvent et les racontent à leurs fils
pour qu'ils placent en Dieu leur espoir
et n'oublient pas les exploits du Seigneur
mais observent ses commandements. R.

Alleluia

"Je suis la Voie et la Vérité et la Vie, dit le Seigneur, personne ne va au Père si ce n'est par moi".

Proclamation de l'Évangile en saint Jean 14, 6-12

Thomas dit à Jésus : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous en connaître le chemin?" Jésus lui dit : "Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu." Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit." Jésus lui dit : "Je suis avec vous depuis si longtemps, et cependant, Philippe, tu ne m'as pas reconnu! Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi dis-tu : "Montre-nous le Père"? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même! Au contraire, c'est le Père qui, demeurant en moi, accomplit ses propres œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père est en moi; et si vous ne croyez pas ma parole, croyez pourtant à cause de ses œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père.

Acclamons la Parole de Dieu Louange à toi, Seigneur Jésus!

Homélie ou silence

Guide : Le Fondateur partage l'expérience de sa vocation avec nous en la résumant : "J'ai senti la main de Dieu sur moi". Accompagnons son témoignage en exprimant notre louange au Dieu grand et miséricordieux par le chant..... ou comme le voulait Alberione, par un beau **Gloire à Dieu** (AD 183).

Lecteur : "*La main de Dieu sur moi* de 1900 à 1960. La volonté de Dieu a été accomplie malgré la petitesse de celui qui devait en être l'instrument indigne et incapable. Du tabernacle : la lumière, la grâce, les rappels, la force, les vocations - au départ et en chemin...

Quoiqu'il en soit, le père Alberione est l'instrument choisi par Dieu pour cette mission, c'est pourquoi il a agi par Dieu et selon l'inspiration et la volonté de Dieu; et parce que tout fut approuvé par l'Autorité suprême qui existe sur la terre, il fut suivi jusqu'à maintenant par de nombreuses personnes généreuses. Je peux vous assurer que tout a été fait uniquement et toujours à la lumière du tabernacle et dans l'obéissance..." (UPS 1 374)

Refrain du chant choisi (s'il n'est pas trop long)

Lecteur : "Il est bon de rappeler quelques détails inhérents à notre très chère Congrégation. J'arrive au terme de ma vie et je ne me fais pas d'illusions; et je parle devant vous, Frères qualifiés et pleins de mérites. En tout ce qui concerne l'institution des différentes parties de la Famille paulinienne, j'ai fait chaque pas guidé par l'obéissance : le début, le développement, l'esprit, l'expansion, l'apostolat. Dans ces choses de si grande responsabilité, trois éléments ont été nécessaires : l'inspiration divine bien évaluée, le conseil du directeur spirituel, la dépendance des supérieurs légitimes. *J'ai senti la main de Dieu; main paternelle et sage, malgré les innombrables insuffisances pour lesquelles je dis avec pleine confiance au moment de l'offrande de l'hostie : 'pro innumerabilibus peccatis, offensionibus et negligentibus meis'...* Le Chanoine Chiesa a eu une part remarquable; après son passage au repos éternel, je me suis trouvé orienté sous la direction d'un vénérable père de Turin..." (UPS, p. 47, n° 17).

Refrain

Lecteur : "En ce moment, je me sens chargé de dettes envers Dieu et envers les hommes, donc:

Nous te rendons grâce pour tous tes bienfaits, ô Dieu tout-puissant, toi qui vis et règnes dans les siècles des siècles.

- a. Seigneur, je te remercie de m'avoir créé, fait chrétien, prêtre, gardé et supporté pendant 80 ans;
- b. D'avoir été le premier à faire la profession religieuse paulinienne, selon le Saint Siège;
- c. D'avoir, dès 1900, pratiqué et prêché la dévotion à Jésus Maître, Voie et Vérité et Vie, à Marie, Reine des Apôtres, et à saint Paul, Apôtre. Pour la fondation de la Famille paulinienne, il y a 50 ans, 20 août 1914. Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. (...) Dieu a fait ce qu'il voulait qu'on fasse, même si j'ai été un serviteur inutile au lieu d'être un constructeur." (*SP, mars - avril 1964*)

Refrain

Lecteur : "... Pensée guide: l'action est alimentée par l'oraison... Les principes directifs sont: l'esprit pastoral, l'apostolat liturgique, les moyens de communication sociale pour donner le message de salut. Tous se sentent serviteurs de l'Église selon notre vœu de fidélité au Pape. Quant à ma pauvre personne, ici aussi, le Seigneur a suivi son style qui est divin: " ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune créature ne puisse s'enorgueillir devant Dieu" (1 Co 1, 28)... Un psaume dit : "Après 80 ans, le temps est une angoisse, il passe vite et nous nous effaçons"; mais nous ajoutons: par la miséricorde divine, on va au-delà; où l'on commence vraiment à vivre éternellement". (*SP, mars-avril 1964*).

Refrain

Si nous vivons cette proposition comme une heure d'adoration, on fait l'examen de conscience en silence.

Quelques questions posées par le Fondateur (Taccuini, 1964) peuvent nous guider:

- Est-ce que je me complais en quelque chose? Est-ce que rends toujours gloire à Dieu en tout?
- Est-ce que je cherche vraiment la gloire de Dieu?
- Est-ce que je me repose dans le Père des cieux?

Chant

Guide : *Un représentant de chaque Institut se rend à l'autel pour recevoir du célébrant une lampe qu'il allume à celle qui est placée sur l'autel; il l'apportera dans son Institut comme signe du début de notre itinéraire de l'année albéronienne.*

Une fois que toutes les personnes sont retournées à leur place, nous récitons la prière du Fondateur Alberione (cf. Che io ami con il cuore, - S. De Blasio, Rome 1985, n. 26).

Soliste : Jésus Maître, que je pense avec ton intelligence, avec ta sagesse,

Que j'aime avec ton cœur...
Que je vois tout avec tes yeux,
Que je parle avec ta langue.

Tous : **Jésus Maître, que je pense avec ton intelligence**

Soliste : Que j'entende seulement avec tes oreilles,
Que je savoure ce que tu goûtes,
Que mes mains soient les tiennes,
Que mes pieds marchent sur tes pas.

Tous : **Jésus Maître, que mes pieds marchent sur tes pas**

Soliste : Que je prie avec tes prières,
Que je traite les autres comme tu les traites,
Que je célèbre comme tu t'es immolé,
Que je sois en toi et toi en moi, au point que je disparaisse.

Tous : **Jésus Maître, que je sois en toi et toi en moi**

Guide : "... C'est ta volonté qu'une grande lumière devait partir de la Famille paulinienne alors menacée..."

Autres prières d'intercession auxquelles on s'unit en disant:

- Seigneur, fais qu'une grande lumière puisse partir de notre Famille.

Après un temps de silence, un lecteur proclame le testament spirituel du Fondateur.

- Chers membres de la Famille paulinienne, en nous séparant temporairement dans la confiance de nous réunir tous de nouveau éternellement. Je vous remercie tous et toutes de votre patience envers moi; je demande pardon pour ce que je n'ai pas fait ou que j'ai mal fait.
Je suis cependant certain que toute l'orientation donnée est substantiellement conforme à Dieu et à l'Église.
- D'une valeur infinie, comme vie et dévotion, Jésus Christ, Maître divin, Voie et Vérité et Vie; qu'il éclaire tout le progrès religieux et apostolique.
- Toujours suivre saint Paul, Apôtre, maître et père; toujours suivre, aimer, faire connaître Marie, notre mère, éducatrice et Reine des Apôtres.
Benedicat omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritui Sanctus.
- Ma conclusion : De 1914 à 1968, avec la grâce divine, j'ai suivi la tâche de l'apostolat. Maintenant, j'ai atteint 84 ans de ma vie qui se ferme avec le temps et passe à l'éternité; à chaque heure,

je redis la foi, l'espérance, la charité envers Dieu et les âmes.
Tous réunis dans le bonheur éternel.

(6 août 1967 - confirmé le 19 mars 1989).

Prière finale

Célébrant : Dieu, notre Père, accorde-nous selon la richesse de ta gloire, d'être puissamment renforcés par ton Esprit dans la profondeur de notre vie. Que le Christ habite en nos cœurs par la foi et qu'ainsi enracinés et fondés dans la charité, nous soyons capables de comprendre avec tous les saints la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, pour être comblés de toute la plénitude de Dieu (cf. Ep 3, 14-19).

Tous : Amen.

Célébrant : "Que la bénédiction de Dieu et le don de l'Esprit descende en abondance sur tous les membres de la Famille paulinienne!"

Tous : Amen.

Chant final

Deuxième conclusion possible

De retour à leur place, on proclame le texte de louange de Paul aux Éphésiens

Tous : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ :

Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle au ciel, dans le Christ.

Soliste : Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde
pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour.

Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ,
ainsi l'a voulu sa bienveillance à la louange de sa gloire,
et de la grâce dont il nous a comblés en son Bien-Aimé:
en lui, par son sang, nous sommes délivrés,
en Lui, nos fautes sont pardonnés, selon la richesse de sa grâce.

Tous : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ:
Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle au ciel, dans le Christ.

Soliste : Dieu nous l'a prodiguée, nous ouvrant à toute sagesse et intelligence.

Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté,
le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même
pour mener les temps à leur accomplissement:
réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ,
ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.

Tous : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ:
Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle au ciel, dans le Christ.

Soliste : En lui aussi, nous avons reçu notre part:
suivant le projet de celui qui mène tout au gré de sa volonté,
nous avons été prédestinés pour être à la louange de sa gloire
ceux qui ont d'avance espéré dans le Christ.

En lui, encore, vous avez cru, et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis,
l'Esprit saint, arrhes de notre héritage jusqu'à la délivrance finale
où nous en prendrons possession, à la louange de sa gloire.

Tous : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ
Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle au ciel, dans le Christ.

*Prions le **Secret de réussite** avec les sentiments du Fondateur qui misait tout sur Dieu.*

Jésus Maître, nous te prions d'accepter le pacte que nous te présentons par les mains de Marie, Reine des Apôtres et de notre père saint Paul. Nous voulons répondre à toutes les exigences de ta volonté, arriver à la gloire céleste à laquelle tu nous destines, et nous adonner saintement à l'apostolat par les moyens de communication sociale. Mais nous avons conscience de nos limites et de nos faiblesses en tout: dans l'esprit, la science, l'apostolat et la pauvreté. Toi, tu es la Voie, la Vérité, la Vie, la Résurrection, notre unique et souverain bien. Nous plaçons notre confiance en toi seul qui as dit : "Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, vous l'obtiendrez".

De notre côté, nous promettons et nous nous engageons à rechercher en toute chose et de tout cœur, dans toute notre vie, ta gloire et la paix des hommes. Et nous comptons bien que de ton côté, tu nous donnes un bon esprit, la grâce, la science et les moyens d'accomplir le bien. Que ta bonté infinie féconde notre travail spirituel, nos études, notre apostolat et notre pauvreté conformément à notre vocation spécifique. Nous ne doutons pas de toi mais nous redoutons notre inconstance et notre fragilité. Nous te

prions donc, bon Maître, par l'intercession de Marie, notre mère, d'avoir à notre égard la miséricorde que tu as eue pour l'apôtre Paul, notre père, de sorte qu'après l'avoir imité fidèlement sur cette terre, nous puissions partager sa gloire dans le ciel.

On pourrait lire le Testament du Fondateur comme nous l'avons suggéré dans la première proposition.

Prière finale

Célébrant : Que Dieu, notre Père, de qui vient toute paternité au ciel et sur la terre vous accorde, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment renforcés par son Esprit dans l'être intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi et qu'ainsi, enracinés et fondés dans la charité, vous soyez capables de comprendre avec tous les saints la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, pour être comblés de toute la plénitude de Dieu.

Tous interviennent

"À Celui qui a en tout le pouvoir de faire beaucoup plus que ce que nous pouvons demander ou penser, selon la puissance qui agit déjà en nous, à lui la gloire dans l'Église et dans le Christ Jésus pour toutes les générations, dans les siècles des siècles". Amen.

Célébrant : "Que la bénédiction de Dieu et le don de l'Esprit descende en abondance sur tous les membres de la Famille paulinienne". Amen.

Tous : Amen

Chant final

4 avril 2003 - 4 avril 2004

"Une année de sanctification particulière pour la Famille paulinienne"

Proposition d'animation spirituelle pour la célébration de l'année albérionienne

En 1963, il y a exactement 40 ans, Don Alberione invitait la Famille paulinienne à vivre une "année de sanctification particulière". À cette occasion, il écrivait :

" La sainteté assure le fruit de l'apostolat. L'amour du prochain procède de l'amour de Dieu. De la prière abondante, des dons divins, de l'amour de Dieu vient le désir de réparer l'offense faite à Dieu et de porter l'amour et le salut aux âmes. On voudrait que le Père céleste soit aimé par tous ses fils comme Jésus les a aimés : " le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude".

"Bien volontiers, l'âme parfaite donnerait mille fois sa vie pour plaire à Dieu".

Le véritable amour de Dieu suscite dans l'âme un zèle pur, calme, brûlant, constant, fort, jusqu'au don de la vie. Au contraire, si l'âme n'est pas totalement unie à Dieu, morte à elle-même, détachée de tout, son zèle sera impétueux, instable, turbulent, colérique : alors, elle se recherche elle-même au lieu de chercher Dieu et les âmes.

On parvient à la vie parfaite comme saint Paul le présente : "Je vis, mais ce n'est plus moi, en réalité, c'est le Christ qui vit en moi".

Le premier pas à faire pour que Jésus Christ vive en nous, c'est de connaître et de croire dans le Christ total qui est Voie et Vérité et Vie. Connaître, méditer, croire, imiter, sentir, aimer de toute no-

tre intelligence, de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces ". (SP, janvier 1963)

La Famille paulinienne sent le devoir de s'appliquer aujourd'hui l'invitation à la sanctification que le père commun lui adressait en 1963, et qu'il reprenait sans se lasser en chaque circonstance.

L'événement de la béatification du Fondateur fournit pour à chacun de ses fils et à chacune de ses filles l'opportunité plus précieuse que jamais d'un engagement sérieux vers la sainteté, en assumant aujourd'hui, avec une foi renouvelée et avec disponibilité, les exigences de la suite du Seigneur pour la mission qui nous est confiée et en cultivant une mentalité et un sentiment de Famille.

■ ***Un objectif commun :***

Accueillir avec un cœur nouveau et une vie nouvelle les richesses abondantes de l'expérience spirituelle de Don Alberione pour apprendre de sa démarche d'identification au Christ Maître, Pasteur, Voie, Vérité et Vie, les parcours de la sainteté apostolique que nous sommes appelés à vivre comme Famille paulinienne.

■ ***Don Alberione indique l'itinéraire :***

Concernant le chemin de sanctification, le Fondateur est resté substantiellement fidèle à ce qu'il avait proposé dès la *première circulaire* (publiée de nouveau dans SP de février-mars-avril 1965) :

"Le processus de sanctification est un *processus d'identification au Christ* : "*donec formetur Christus in vobis* " (Ga 4,19). Par conséquent, nous serons saints dans la mesure où nous vivons la vie de Jésus Christ; mieux, dans la mesure où Jésus Christ vit

en nous : "*Christianus alter Christus*"; et c'est ce que saint Paul dit de lui-même : "Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi". Le Christ est formé en nous graduellement jusqu'à "l'âge adulte" de Jésus Christ, tout comme un enfant grandit jusqu'à l'âge adulte.

Jésus Christ est Voie et Vérité et Vie : dans le travail spirituel, on s'engage :

- a) à imiter la sainteté de Jésus Christ qui nous a enseigné la *voie* par ses exemples et son enseignement : "soyez parfaits".
- b) en esprit de foi selon Jésus Christ - *Vérité* : penser selon l'Évangile, le Nouveau Testament, l'Église qui nous le communique.
- c) dans la grâce qui nous rend participants de la *vie* de Jésus Christ, dans les sacrements et tous les moyens de grâce. Ainsi le Christ, Voie et Vérité et Vie est formé en nous : "*conformes fieri*".

La voie paulinienne de la sainteté apostolique consiste donc à vivre "la vie de Jésus Christ"; et la mesure de la sainteté correspond à la "mesure où Jésus Christ vit en nous". C'est la grande consigne que le Fondateur a confiée à la Famille paulinienne dès 1932 dans l'œuvre *Donec formetur Christus in vobis* (DF)¹. Il ne s'est jamais lassé de la rappeler dans tous ses écrits et dans toute sa prédication.

Se laisser sanctifier comporte donc que le Christ Jésus grandisse dans toute notre personne "jusqu'à l'âge adulte", c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit pleinement *formé* en chacun de nous :

- Jésus Vérité interpelle l'*intelligence*, et si elle s'ouvre à l'écoute, il la remplit de ses pensées et de ses jugements, la

portant à assumer Sa mentalité. Résultat ultime : la sanctification de l'intelligence.

- Jésus Voie agit sur la *volonté* et la pousse à faire de plus en plus des choix évangéliques. Il en fait un lieu où il prolonge lui-même aujourd'hui le style de vie d'oblation adopté sur la terre. Résultat ultime : la sanctification de la volonté.
- Jésus Vie pénètre dans la profondeur de l'être et il porte le *cœur* à avoir les mêmes "sentiments" que Jésus, jusqu'à "l'union habituelle" avec Lui. C'est Jésus-Vie-en-nous qui veut se communiquer et se donner à l'homme d'aujourd'hui en mettant en valeur toutes nos énergies.
- Le but est " le Christ vit en moi" : vivant en nous, le Christ nous constitue apôtres. Il rend apostolique tout le service que nous déployons dans l'Église dans la spécificité des différentes formes.

¹ G. Alberione, *Donec formetur Christus in vobis*, Édition publiée par le Centre de Spiritualité paulinienne, Société Saint Paul, Maison générale, Rome 2001. Ce volume rapporte le texte de "l'édition critique" du Fondateur imprimée en 1932; les numéros en marge renvoient aux *pages* de cette édition. Par conséquent, les passages du DF suggérés pour les différentes étapes de l'année alberionienne se rapportent aux pages de cette édition de 1932.

▪ ***Les étapes de l'année :***

4 avril 2003	Célébration d'ouverture de l'année alberionienne <i>"La main du Seigneur est sur moi"</i>
1 ^o étape du 5 avril au 11 mai	Fête de Jésus Bon Pasteur <i>"Le Pasteur qui est Voie, Vérité et Vie, le Pasteur divin"</i>
2 ^o étape du 12 mai au 7 juin	Fête de Marie Reine des Aportes <i>"Avec Marie au cénacle pour obtenir l'effusion de l'Esprit Saint"</i>

3 ^e étape du 9 juin au 30 juin	Solennité de saint Paul apôtre <i>Saint Paul : "le plus fidèle interprète du Maître divin"</i>
4 ^e étape du 1 ^e juillet au 20 août	Fondation de la Famille paulinienne <i>Examen profond sur le "ad quid venisti?"</i>
5 ^e étape du 21 août au 12 septembre	Don Alberione est chargé de la presse diocésaine d'Alba <i>"L'année où je fus appelé à la mission"</i>
6 ^e étape du 13 septembre au 26 octobre	Solennité de Jésus Christ, Divin Maître <i>"Le Père a envoyé son Fils, le Maître..."</i>
7 ^e étape du 27 octobre au 26 novembre	Fête du Bienheureux Jacques Alberione <i>"La formation doit se modeler sur le divin Maître"</i>
8 ^e étape du 27 nov. au 21 décembre	4 ^e dimanche de l'Avent <i>"Nous devons suivre ce Maître suprême"</i>
9 ^e étape du 22 déc. au 25 janvier 2004	Fête de la Conversion de saint Paul, apôtre <i>"Cette période doit porter en nous Jésus Christ Vérité, Voie et Vie pour parvenir à l'homme nouveau"</i>
10 ^e étape du 26 janvier au 29 février 2004	1 ^{er} dimanche de Carême <i>"La volonté divine en chaque chose"</i>
11 ^e étape du 1 ^{er} au 25 mars 2004	Solennité de l'Annonciation du Seigneur <i>"Jésus est la grâce"</i>
4 avril 2004	Célébration de clôture de l'année alberionienne <i>"Fais-en un programme pratique de lumière et de vie"</i>

Les modalités :

- Les étapes veulent marquer un parcours de foi et de réflexion à travers les richesses spirituelles et charismatiques de la Famille paulinienne.
- Le texte de référence à travers lequel l'itinéraire se dénoue est *Donec formetur Christus in vobis*.
- Chaque étape commence par une *journée de célébration* sur l'expérience spirituelle du Fondateur et elle est en syntonie avec le temps liturgique et avec les fêtes de la Famille paulinienne de manière à ce que tout le mois ou la période qui suit ait cette connotation thématique et spirituelle.
- La *journée de célébration* peut être vécue comme une retraite spirituelle ou comme un moment particulier d'animation charismatique. Ces modalités peuvent être réalisées également les jours qui précèdent immédiatement la journée.
- Il importe que *chaque personne* lise les textes proposés, les médite et les approfondisse, et prolonge dans la prière personnelle ce qui a été célébré communautairement.
- Que chaque moment soit vécu comme Famille paulinienne; quand ce n'est pas possible, le faire par communauté.
- L'itinéraire de l'année est accompagné d'un matériel dont le but est de faciliter une expérience commune, en créant l'attention sur les mêmes thèmes, en puisant aux mêmes contenus, en prévoyant la nécessité d'adaptation suivant les circonstances.
- promouvoir faciliter la connaissance de cette proposition de sorte qu'elle soit intégrée au programme annuel de chacune.

Le matériel : structure, contenus, modalité d'utilisation

À travers le matériel, nous désirons offrir des indications et des contenus, en espérant qu'elles puissent aider sœurs et frères à assumer de mieux en mieux le style paulinien de sainteté apostolique qui a été la première et la principale sollicitude de notre Fondateur. Le matériel contient 11 fiches, une pour chaque étape, ainsi qu'un *appendice*.

Les fiches des célébrations *d'ouverture* (4 avril 2003) et de *clôture* (4 avril 2004) de l'année proposent des schémas de prière à utiliser sous forme de liturgie de la Parole ou d'adoration eucharistique.

L'appendice rapporte des textes de Don Alberione pour l'approfondissement de chaque étape, et une proposition pour méditer et prier la "couronne" à saint Paul.

Structure de chaque fiche :

- Période de l'étape avec la *journée de célébration*
- Titre thématique
- Textes bibliques
- Textes de Don Alberione
- Pistes d'actualisation (la Parole interpelle)
- En prière avec Alberione

Contenus :

- Les textes d'Alberione sont tirés du volume *Donec formetur Christus in vobis*. Les prières dont nous indiquons toujours les sources sont celles que Don Alberione utilisait pour prier, et qu'il a confiées au cheminement spirituel de ses fils.

Modalités d'utilisation

- Qu'il s'agisse de retraite spirituelle, d'animation charismatique ou de moment de prière (contextes dans lesquels ces fiches peuvent être appliquées avec les précautions nécessaires), il est important :
- de faire un choix du contenu proposé, en soignant ce qui est au centre du thème;
- qu'il y ait des temps d'intériorisation pour faciliter la rencontre personnelle avec la Parole de Dieu et du Fondateur;
- que le fait de se retrouver comme Famille favorise des moments de partage sur le thème proposé;
- qu'on crée une continuité entre les différentes étapes.

Sigles

AAP *Alberione aux Sœurs de Jésus Bon Pasteur*

AD *Abundantes Divitiae gratiae suae*

CSSP *Carissimi in San Paolo*

CVV *Considérez votre vocation*

PD *Aux Sœurs Disciples du Divin Maître*

AdC *Explication des Constitutions* (Filles de Saint Paul)

SdM *Sanctification de l'intelligence*

SP *San Paolo* (bulletin interne de la Société Saint Paul)

UCBS *Union des Coopérateurs de la Bonne Presse*

UPS *Ut perfectus sit homo Dei*

VC *Vie dans le Christ et dans l'Église*

Première étape

du 5 avril au 11 mai
4^e Dimanche de Pâques - Fête de Jésus Bon Pasteur

**"Le Pasteur qui est Voie, Vérité et Vie, le Pasteur divin:
oh, voilà l'esprit de la Famille paulinienne".⁴**

Introduction

Après avoir inauguré l'année albéronienne par la célébration d'ouverture qui nous a mis en syntonie avec notre Père Fondateur dans la liturgie pénitentielle qui nous a montré combien l'histoire des 'miséricordes divines' doit encore s'accomplir en nous, nous entrons dans le vif de notre héritage spirituel charismatique, en vivant intensément nos fêtes communes.

En harmonie avec la liturgie, l'année albéronienne nous fait d'abord rencontrer Jésus qui se révèle comme le Bon Pasteur. La proximité de cette fête avec la date de la béatification de notre Fondateur nous rappelle combien la vocation sacerdotale de Don Alberione et son cheminement avec le diocèse d'Alba ont déposé en lui la racine du sens pastoral, compris comme expression de la relation vitale du Christ avec son peuple, racine sur laquelle il a voulu greffé toute la Famille paulinienne, dans la diversité des apostolats. Cette fête se situe donc comme une opportunité unique de commencer notre itinéraire charismatique de famille religieuse dans l'optique pastorale qui doit nous caractériser. Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, centre de notre spiritualité apostolique est Maître avec un cœur de Pasteur.

Les textes bibliques de cette étape nous invitent à accueillir Jésus qui se révèle comme le seul vrai pasteur. "Je suis" est une formule de révélation de soi! Il est le bon Pasteur qui prend soin de ses brebis, les connaît une par une, instaure avec elles un rapport personnel qui rappelle l'alliance. Pour les brebis qui le connaissent déjà et pour celles qui sont encore tourmentées et désorientées, Jésus est disposé à donner sa vie gratuitement. À l'image du Bon Pasteur, chaque personne qui a une tâche de guide dans l'Église est invitée à être l'icône vivante de Jésus, le Pasteur qui ouvre les voies et offre la vie, en devenant un exemple ou modèle de gratuité, d'attention, de don total. C'est par cela qu'elle construit la communauté autour d'elle.

Écoutons et méditons la Parole

De l'Évangile en saint Jean 10, 7-18

Jésus leur dit de nouveau : "En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir. Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre; moi je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Je suis le bon berger : le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas vraiment un berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit-il venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite; et le loup

⁴ Cf. AAP 1965, 617

s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis. Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je

connais mon Père: et je donne ma vie pour les brebis. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène; elles écouteront ma voix, et il y aura un seul troupeau et un seul berger. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père.

De la première Lettre de Pierre 5, 1-4

J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui ai pris part à la gloire qui va être révélée: Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu; non par cupidité, mais par dévouement. N'exercez pas un pouvoir autoritaire sur ceux qui vous sont échus en partage, mais devenez les modèles du troupeau. Et quand paraîtra le souverain berger, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

La proposition de notre père Alberione

Une des dispositions fondamentales que Don Alberione demande aux Pauliniens et Pauliniennes, c'est la conviction que l'orientation de la vie "vers le ciel" est *nécessaire*. Nécessaire à tous, mais "encore plus quand on doit être *forme* pour les autres". L'*exhortation* que l'apôtre Pierre adresse aux autres "anciens", pasteurs du "troupeau de Dieu" comme lui, confirme cette nécessité. Chacun sera pasteur s'il sait reproduire en lui le style de Jésus, bon Pasteur, beau, selon le cœur du Père!

DF pp. 13-14

Nécessité (d'orienter la vie)

L'orientation de la vie vers le ciel est nécessaire pour ceux qui ont dévié de la route, pour ceux qui ne la parcourent pas encore bien, aussi pour ceux qui avancent rapidement, et pour ceux qui doivent élire l'état. Les déviations sont faciles en raison du vacarme du monde, des passions, du démon. La formation est nécessaire pour que nous vivions de Jésus Christ: "donec formetur Christus in vobis", et à plus forte raison lorsqu'on doit être *forme* pour les autres "forma facti gregis ex animo" (1 P 5, 3) - devenir les modèles du troupeau.

Pour Don Alberione, l'orientation de l'existence vers Dieu, vers le ciel, est quelque chose de *nécessaire*. Et cela, pour tous:

- *pour qui a dévié de la route*: afin qu'il puisse vite retrouver la voie du retour;
- *pour qui ne la parcourt pas encore bien*: pour qu'il parvienne à accélérer ou, si nécessaire, améliorer la marche;
- *et également pour qui avance rapidement*: pour qu'il ne lui arrive pas de ralentir le pas ou tout simplement de s'égarer;
- *et pour qui doit élire l'état*: en tant qu'un point précis de référence lui est indispensable.

Une nécessité absolue en découle: "La formation est nécessaire pour que nous vivions de Jésus Christ: donec formetur Christus in vobis, et à plus forte raison lorsqu'on doit être *forme* pour les autres "devenir les modèles du troupeau" (1 P 5, 3).

Se former pour former

Le premier des 'devoirs' est de bien former les personnes. On peut former les autres quand on vit d'abord soi-même le processus d'auto formation. Se former soi-même doit devenir le style qui qualifie la Famille paulinienne; dans l'Église, elle a un rôle *d'ensei-*

gnante et par conséquent, elle a une grande responsabilité, parce qu'elle doit être *"forme pour les autres"*!

Ce style d'auto formation est très bien soulignée dans l'instruction *Repartir du Christ* (n° 15). "En effet, si la vie consacrée est en elle-même une "assimilation progressive des sentiments du Christ " (VC 65), il est évident que cette démarche devra durer toute l'existence, pour impliquer *toute* la personne, cœur, intelligence et forces (cf. Mt 22, 37), et l'identifier au Fils qui se donne au Père pour l'humanité. Ainsi conçue, la formation n'est plus seulement un temps *pédagogique* de préparation aux vœux, mais elle représente un mode *théologique* de penser la vie consacrée qui est en elle-même une formation jamais terminée, "une participation à l'action du Père qui, par l'Esprit, forme les sentiments du Fils dans le cœur (...) " (VC 66).

L'esprit pastoral de notre Famille religieuse

En nous rappelant la nécessité de nous former pour être forme ou modèle pour les autres, l'icône de Jésus, Bon Pasteur rappelle à notre Famille religieuse la charge pastorale urgente et toujours nouvelle de favoriser chez les autres la rencontre et la croissance dans le Christ Jésus. À ce propos, l'exhortation de Pierre trouve une splendide correspondance de tons et de contenus dans le testament spirituel de Paul (Ac 20, 18-35), consigné aux pasteurs de l'Église d'Éphèse. L'enseignement pastoral de Pierre et de Paul, qui jaillit de leur identification au Christ Pasteur, converge dans un unique amour pastoral dont les caractéristiques sont:

- Servir le règne de Dieu non par contrainte mais de bon gré, par amour;
- Libres de la soif de gain et capables d'une grande générosité, jusqu'au don d'eux-mêmes;
- Devenant les modèles du troupeau, donc, sans faire peser leur propre autorité;

- Mus par un amour pastoral qui fait de nous des sentinelles qui veillent avec attention, préviennent les dangers, en s'exposant les premiers au risque parce qu'ils se savent responsables de la vie des autres.

Le Fondateur rappelle: "... l'action pastorale a pour but de faire en sorte que les hommes vivent le christianisme; de christianiser l'homme dans l'intelligence, le cœur, les œuvres. Le christianisme n'est pas un ensemble de cérémonies, d'actes extérieurs, de révérences, etc., c'est *une vie nouvelle*. Il prend l'homme, l'intègre, quasi le consacre" (Alberione, *Notes de théologie pastorale*, p. 81).

Si nous devenons personnellement 'forme' pour les autres, notre Famille paulinienne vit l'unique esprit pastoral: "Avant de la commencer (Société Saint Paul), on a publié le volume *Notes de théologie pastorale*: il est pastoral. L'esprit pastoral consiste à communiquer Jésus Christ aux âmes, comme Il s'est révélé en résumé: 'Je suis la Voie, la Vérité et la Vie': élever et sanctifier l'homme total: intelligence, sentiment, volonté: avec le dogme, la morale, le culte... Qui sont les paroissiens? Tout le *troupeau du Christ*; et "les autres brebis qui ne sont pas dans la bergerie, il faut les conduire au Christ, pour qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul Pasteur" : une seule paroisse autour

- d'une seule chaire d'enseignement, le Pape;
- d'une table unique, l'Eucharistie;
- d'un régime unique;

tous '*conformes à l'image du Fils de Dieu, héritiers de Dieu, héritiers du Christ*'...

Toujours la prière du Maître divin '*Qu'ils soient tous un*' appliquée non seulement à un institut, mais vécue dans toute l'immense paroisse paulinienne dont les limites sont les confins du monde, et le troupeau, ceux qui sont déjà dans la bergerie comme ceux qu'elle veut conduire à la bergerie" (UPS 1, 376, 372).

En considérant que la plus grande partie de l'humanité ne connaît pas encore Jésus et ne fait pas partie de l'Église, le Fondateur conclut:

"La vraie cause, c'est le manque de dispensateurs; il n'y a pas assez d'apôtres pour devenir les interprètes de Dieu, appeler les brebis à la bergerie de Jésus Christ et hâter l'accomplissement de la prophétie du Rédempteur: "Qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul pasteur" (Jn 10, 16) (UPS, IV, 88).

Pistes d'actualisation

"M'aimes-tu?" (Jn 21, 15)

Seul Jésus peut nous indiquer la voie de l'amour, Lui seul, l'Ami, connaît profondément notre cœur, seul Lui peut le changer. Pour Pierre, après l'épreuve de la foi, il y a celle de l'amour, sommet et transfiguration de l'amitié. C'est la plus difficile parce qu'elle exige de croire à l'incroyable, de croire à sa capacité d'amour et d'amitié, après qu'il a reconnu son grand péché. Le Seigneur, Ami, veut convertir Pierre à son amitié miséricordieuse et à son amour. Voilà la "certitude ultime", le dernier écueil qui entrave encore la barque de Pierre et qui ne le laisse pas libre dans l'océan de l'amitié fidèle du Christ. Tout est passé, l'enthousiasme semble terminé, la croix semble avoir effacé chaque rêve, et Pierre est retourné aux "certitudes" d'un temps : la barque, la mer, les poissons, mais cette fois aussi, le filet est vide, la fatigue de chaque jour n'a pas donné de fruit, et il est impossible à qui a goûté au Tout, de se contenter de peu...!!!

Mais Jésus, l'Ami ressuscité, réitère son invitation : " Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez!" (Jn 21, 6). Ça prend du courage pour tout recommencer après un échec. La peur de se tromper de nouveau, de devoir faire de nouveau l'expérience amère de son néant, la peur de devoir souffrir de l'abîme ténébreux dans lequel on est tombé parce qu'on a visé trop haut... Non, c'est mieux

d'avoir peu; du moins, il est sûr, au fond, de qui je suis. Aie confiance Pierre, aie confiance en ton Seigneur! N'aie pas peur à cause de ton péché, retrouve ton enthousiasme et retourne encore à la pêche! Jette ton filet, Pierre, et ouvre les yeux car le Seigneur, Ami, est près de toi! Pierre se fie à l'Ami et il est vainqueur : la fatigue est finie, la joie est revenue, l'enthousiasme a été allumé de nouveau dans son âme de pêcheur de Capharnaüm. Le Christ est revenu! Il est ici, toute peur est disparue, et pour toujours cette fois, parce que toute fausse certitude est disparue, chaque rêve illusoire s'est évanoui. Finalement, Pierre a compris que le Christ est l'unique certitude!

Maintenant que Pierre a fait l'expérience amère de son néant, Jésus peut être réellement son tout. À présent, Jésus donne à Pierre le sceau de son amitié pour qu'il ne puisse pas retourner en arrière, pour qu'il puisse avancer toujours sur la voie de son amour d'Ami : "M'aimes-tu? Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime!" (cf. Jn 21, 15-17). Et il ajoute. Suis-moi!" (v. 19). Encore un appel d'amitié, et cette fois, Pierre n'hésite pas, car désormais son amour et son amitié sont fondés sur le roc : la triple certitude de sa pauvreté et du pardon du Christ. Pour Pierre, cet appel est définitif, il représente une coupure nette avec le passé : il doit changer de métier, et vraiment se quitter lui-même pour toujours. C'est ainsi que Pierre, dans l'amour et l'amitié avec son Seigneur, devient père et pasteur, car désormais, il ne devra plus seulement rassembler - comme un pêcheur - les hommes dans le Royaume de Dieu, mais les nourrir comme un père et un pasteur dans les pâturages de l'amour d'amitié du Christ. Il devra leur offrir le meilleur jusqu'à donner sa vie, comme l'ami et Seigneur Jésus le lui a enseigné et a fait pour lui, afin qu'il le fasse pour les autres.

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- Le Christ bouleverse les plans de Pierre en lui proposant une chose apparemment impossible. Je me demande : suis-je disposé à me laisser mettre en discussion par le Seigneur, ou bien ai-je laprétention qu'il s'adapte à tous mes projets?
- À Pierre, Jésus demande sa barque, sa vie. Je me demande : quelles sont les peurs qui m'empêchent de donner totalement la "barque" de ma vocation personnelle et de mon être pour accueillir complètement Jésus, Maître et Pasteur, Voie, Vérité et Vie dans ma vie?
- Le Maître Pasteur me rencontre chaque jour dans la "liturgie de ma vie", de mon travail apostolique, de mon temps. Est-ce que je sais voir, écouter et discerner tout fragment circonstancié de son passage en chaque "qui ed ora"?
- Il est facile de dire d'aimer, mais on ne parvient pas à la maturité de l'amour à coup de déclarations et de paroles. On ne peut dire que nous aimons sérieusement que lorsqu'on en a donné la preuve la plus grande, celle de la mort à nous-mêmes. Concrètement et de façon réelle, comment suis-je en train de dire au Seigneur que je l'aime vraiment?

*Prions*⁵

Jésus, Bon Pasteur, nous te bénissons.

Tu es mort innocent pour nous sur la croix pour redonner la vie aux brebis coupables:

Je suis venu pour qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

Tu nous donnes ta vie au baptême, à la confirmation, dans la réconciliation et l'eucharistie.

Vis en tous les hommes par ton Esprit!

Ramène à ton troupeau ceux qui se sont séparés de toi
comme le sarment détaché de la vigne.
Nous te prions pour l'Église née de ton sang:
qu'elle s'étende au monde entier
et qu'elle soit signe d'unité et de salut pour tous les hommes.
Nous voulons t'aimer de toute notre intelligence, de toutes nos forces et de tout notre cœur;
et par amour pour toi, je veux dépenser toute ma vie pour ton peuple.

Jésus, Bon Pasteur, Voie, Vérité et Vie, prends pitié de nous.

Jésus, Bon Pasteur, donne-nous un cœur comme le tien
qui a apporté du ciel le feu de ta charité.
Donne-nous un ardent désir de glorifier Dieu
et un grand amour pour nos frères.
Fais-nous participer à ton apostolat.
Vis en nous pour que nous te rendions témoignage
par la parole, la souffrance, l'action pastorale,
l'exemple d'une bonne vie.
Nous nous offrons à toi comme des brebis dociles et fidèles
pour devenir dignes de coopérer à la mission pastorale de l'Église.
Dispose toutes les intelligences et tous les cœurs à accueillir ta grâce.
Viens, Pasteur divin, guide-nous,
Et qu'il y ait bientôt un seul troupeau et un seul Pasteur!

Jésus, Bon Pasteur, Voie, Vérité et Vie, prends pitié de nous.

⁵ Nous proposons la troisième et la cinquième partie de la prière à *Jésus bon Pasteur*, en vous invitant à en prier quelques points chaque jour au cours de la semaine qui prépare la solennité de Jésus, Bon Pasteur. On peut aussi prier la *Prière sacerdotale*, Jn 17.

Autres textes bibliques de référence : Ps 23 - Ex 34 - Jér 23, 1-6 - Mc 6, 34 - Mt 9, 35-36 - Jn 19, 25 - 27 - Jn 21, 15-19 - I P 5, 1-5 - Ap 7, 13-17.

Deuxième étape

du 12 mai au 7 juin

Fête de Marie Reine des Apôtres - Veille de la Solennité de la Pentecôte

"Avec Marie au Cénacle pour obtenir l'effusion de l'Esprit Saint"

Introduction

La liturgie de l'Église nous accompagne dans la célébration de l'année albérionienne en nous faisant rencontrer Marie, Reine des Apôtres, qui a un rôle fondamental dans notre spiritualité.

À 80 ans, notre Fondateur remercie la Trinité " d'avoir, à partir de 1900, pratiqué et prêché la dévotion à Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, à Marie, Reine des Apôtres, et à saint Paul Apôtre " (SP. mars-avril 1964). Dans AD (n. 182), il nous rappelle que " le monde a besoin de Jésus Christ, Voie, Vérité et Vie. Marie le donne par l'intermédiaire des apôtres et des apostolats. Elle les suscite, les assiste, les forme, les couronne de fruits et de gloire au ciel ".

Les textes bibliques proposés nous placent devant la première communauté chrétienne qui, blessée par la trahison de Judas, titubante en raison du reniement de Pierre, craintive à cause de l'absence de son Seigneur, est rassemblée dans le cénacle avec Marie qui "réconforte les Apôtres", favorise l'harmonie et la prière, en attendant l'Esprit qui les guérira des infidélités, les conduira vers la maturité de leur vocation apostolique. De plus, les passages bibliques nous rappellent que l'Esprit attendu est le don pascal du Res-

suscité, vainqueur du péché et de la mort; Celui qui nous fait vivre les exigences du baptême en nous transformant en Jésus, et en faisant de nous une communication vivante.

Écoutons et méditons la Parole

Des Actes des Apôtres 1, 13ss

"Rentrés dans la ville, ils montèrent dans la chambre haute où ils se retrouvèrent. Il y avait Pierre et Jean, Jacques et André... Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus".

De l'Évangile selon saint Jean 15, 26s

"Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi; et à votre tour, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement".

De l'Évangile selon saint Jean 16, 12ss

"J'ai encore bien des choses à vous dire mais, actuellement, vous n'êtes pas à même de les supporter. Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière, car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir. Il me glorifiera car il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera".

La proposition de notre père Alberione

Dans la proposition de Don Alberione (DF p. 9), l'engagement baptismal qui jaillit du temps pascal et qui nous appelle à une vie nouvelle est exprimé par l'affirmation :

"faire mourir le vieil homme et faire vivre Jésus Christ en nous".

La modalité suggérée est celle des Exercices spirituels, véritables *travaux pratiques* de vie chrétienne, religieuse, paulinienne, à commencer au cours de la semaine des Exercices spirituels et à poursuivre pendant l'année spirituelle apostolique. En effet, dans l'expérience des Exercices spirituels, selon Don Alberione, chaque paulinien et paulinienne veut "commencer à pratiquer et à vivre les résolutions prises pour le reste de la vie".

Don Alberione propose trois sortes *d'exercices*:

- exercices de *vertu*, c'est-à-dire les bonnes habitudes indispensables à la vie chrétienne;
- exercices de *prière*: les formes de prière les plus soignées. En premier lieu, la méditation des textes bibliques suggérés; ensuite, d'autres formes, comme la *Via humanitatis*, le *Chemins de croix* et le *Rosaire*, ou d'autres exercices suggérés par le désir de mieux rencontrer le Seigneur.
- exercices de "*pensées divines*"... Il s'agit ici du fruit de la réflexion, de la méditation, de l'habitude de cultiver des pensées, des considérations, des réflexions qui ont Dieu comme unique contenu.

Comment vivre cette période liturgique

Nous voulons vivre ce temps liturgique avec le cœur et les dispositions de Marie dans le cénacle. Le texte du Fondateur qui suit peut nous orienter. À remarquer que Don Alberione présente une vision très ample de Marie, Reine des Apôtres.

DF pages 96-97

Marie, Reine des Apôtres

1. La "Regina Apostolorum". D'elle, on doit croire qu'elle fut la mère de l'Apôtre du Père, le Verbe divin; qu'elle est devenue la mère, l'éducatrice et la reine de tout apôtre à la naissance de Jésus, leur chef; qu'elle fut proclamée comme telle sur la croix, qu'elle s'est montrée comme telle avec les Apôtres, surtout à la

Pentecôte; qu'elle fut toujours l'inspiratrice, la protectrice de tout apostolat de la parole et de la plume, et la formatrice des apôtres de tous les lieux et de tous les temps.

2. Que nous lui devons la confiance éclairée et sans bornes, et l'amour; la dévotion la plus cordiale, la plus expansive, la plus tendre; les pratiques ordinaires et constantes du Rosaire, de l'Angelus, des trois Ave Maria, du samedi, etc.
3. Que nous devons la faire honorer par des écrits, en parlant d'elle, en l'imitant.

La vision mariale de Don Alberione

Don Alberione avait une vision très articulée de Marie, Mère, Éducatrice et Reine des Apôtres. Le rôle exercé par Marie dans le Cénacle est préparé par des moments où la mère de Jésus a pris conscience de sa fonction de Reine des Apôtres. Dans la vision du Fondateur, Marie

- fut la mère de l'Apôtre du Père, le Verbe divin;
- devint la mère, l'éducatrice et la reine de chaque apôtre, à la naissance de Jésus, leur chef;
- fut proclamée comme telle sur la croix;
- s'est montrée ainsi avec les Apôtres, surtout à la Pentecôte.

Marie, la Reine des apôtres prédispose notre cœur à accueillir l'Esprit Saint. "Tout s'accomplit" dans l'Esprit puisque, de notre part, nous devons apporter notre humble "coopération par des résolutions spéciales", une "prière confiante, et des pratiques de piété en abondance".

Pistes d'actualisation

Marie, Reine des Apôtres, est la femme nouvelle, "vierge mère, fille de son fils", qui parcourt son pèlerinage de foi (*cf. Redempto-*

ris Mater, n. 15), dans la lumière et la chaleur de l'Esprit, qui la conduit du "Fiat" de Nazareth au "Magnificat" de Ain Karin, à "demeurer" au Calvaire, à la joie de la Pentecôte et de l'Assomption au Ciel.

À son exemple, faisons en nous une *lectio existentielle* du Verbe - Maître, Voie, Vérité et Vie qui veut vivre en chacun de nos "ici et maintenant" la complexité et la simplicité de la vocation mariale comme libération et transfiguration de notre oui qui devient une identification progressive de tout notre être au Christ. Jésus, mon Seigneur, vit au sein de ma vie, de mon intelligence, de ma volonté, de mon cœur.

La Parole interpelle notre vie, pour devenir notre vie

Mon Nazareth, le lieu de mon être couvert de l'ombre de l'Esprit en chacun des "ici et maintenant" de ma vie

- *"Le sixième mois" (Lc 1, 26)* : Comment est-ce que je vis le temps que le Seigneur me donne : comme un temps vide, marqué par les minutes, les heures, les jours, les événements, ou comme un temps plein où Dieu écrit une histoire?
Est-ce que je repère les traits de ce temps/histoire comme un appel à être protagoniste de mon aujourd'hui, de ma liberté, de la "dignité de ma vocation" (cf. Ép 4, 4)?
- *"L'ange Gabriel" (Lc 1, 26)* : À moi aussi, le Seigneur envoie des "anges", médiateurs de sa volonté personnelle sur ma vie. Jusqu'à présent, quelles ont été ces invitations, comment les ai-je accueillies, que m'ont-elles annoncé?
- Est-ce que je sens que Dieu prononce mon nom d'une manière nouvelle. Est-ce que je l'écoute et que j'essaie de comprendre ce qu'il dit? Est-ce que je m'ouvre à mon histoire personnelle de salut, éclairé par l'Esprit, pour goûter et sentir

l'amour personnel de Dieu pour moi...: "la main de Seigneur sur moi..." ?

- *"Ne crains pas, Marie" (Lc 1, 30)* : Quand j'ai entendu répéter "Ne crains pas" dans ma vie, qu'est-il arrivé concrètement en moi et autour de moi... à la lumière de l'expérience du Fondateur aussi?
- Est-ce que je réfléchis profondément à ma vie de foi, à ma rencontre avec Jésus Christ, Voie, Vérité et Vie, à son mystère d'incarnation en moi. Que signifie pour moi que le Fils de Dieu s'est fait homme? Est-ce que cela m'aide à sentir que ma vie est aimée en profondeur, sauvée par Jésus? Quelles en sont les conséquences?
- *"Nul n'est impossible à Dieu" (Lc 1, 37)* : Je parcours de nouveau mon histoire avec Dieu et je pense aux fois qu'il a maintenu ses promesses, surtout en ce qui me paraissait impossible...
- *"Alors, Marie dit : Me voici... " (Lc 1, 38)* : Devant mes "me voici", j'essaie de réfléchir à mon histoire de disponibilité et de fidélité, qui est la base de mon choix de réforme et d'élection de vie; je me confronte aussi avec l'histoire moins lumineuse de mes repliements et de mes infidélités...
- Est-ce que la force de l'Esprit parvient à engendrer en moi le Christ - Parole, Voie, Vérité et Vie, comme ce fut le cas pour Marie, et de manière à ce que je puisse le donner au monde? Est-ce que j'essaie de regarder et de reconnaître les signes de la présence du Christ qui vit en moi et de les présenter au Père dans une disponibilité renouvelée?

Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole!

*Prions*⁷

Ô Esprit Saint,

par l'intercession de la Reine de la Pentecôte:
guéris mon intelligence de l'irréflexion,
de l'ignorance, de l'oubli, de la dureté, des préjugés, de l'erreur, de
la perversion,
et engendre la Sagesse de Jésus Christ, Vérité,
en tout.

Guéris ma sensibilité de l'indifférence,
de la méfiance, des mauvaises tendances, des passions, des affec-
tions, des sentiments mauvais,
et engendre les désirs, les sentiments, les tendances
de Jésus Christ - Vie, en tout mon être.

Guéris ma volonté de son impuissance, de la légèreté, de l'incons-
tance, de la paresse, de l'obstination, des mauvaises habitudes
et engendre moi Jésus Christ - Voie,
l'amour nouveau
pour ce que Jésus Christ aime et pour Jésus Christ lui-même.

En novembre 1930, le Fondateur écrit : "Incarné Jésus Christ en moi et dans les autres, par l'action de l'Esprit Saint". Son engagement personnel et son désir sont devenus une prière à l'Esprit Saint que nous pouvons faire nôtre. Il est bon de valoriser aussi la prière *À l'Esprit Saint*, et la troisième partie de la prière (couronne) à *Marie, Reine des Apôtres*.

Troisième étape

du 9 au 30 juin - Solennité de saint Paul, apôtre

Saint Paul, " l'interprète le plus parfait et le plus fidèle du Maître divin "

Introduction

En nous confiant son héritage spirituel, Don Alberione se pré-occupe de plus en plus de nous indiquer Jésus Maître, Marie, Reine des Apôtres, saint Paul, apôtre. Pour nous tous, il est certain que notre origine vient de l'Eucharistie. Il est impressionnant d'entendre de nouveau ce qui suit : "La vie de la Famille paulinienne vient de l'Eucharistie, mais communiquée par saint Paul. La reconnaissance la plus vive va à Jésus Maître, dans son sacrement de lumière et d'amour; à Marie, Reine des Apôtres, notre Mère et la Mère de chaque apostolat; à saint Paul, apôtre, qui est le vrai Fondateur de l'Institution. En effet, il en est le père, le maître, le modèle, le protecteur. Il a constitué cette famille par une intervention physique et spirituelle telle, que même 'à y penser maintenant, on ne peut pas bien la comprendre; et encore moins l'expliquer. Tout lui appartient. Tout vient de lui, l'interprète le plus complet du Maître divin qui a appliqué l'Évangile aux nations et qui a appelé les nations au Christ" (SP, juillet - août 1954). En effet, saint Paul a uni la sainteté à l'apostolat. Nous approcher de Paul avec un coeur renouvelé, c'est goûter profondément la richesse du charisme que notre Fondateur nous a consigné.

*Les textes bibliques pauliniens proposés nous aident à mieux comprendre l'expérience christocentrique de Paul. Nous pouvons la résumer dans son expérience d'être **avec** (appel), dans sa vie **dans** (rencontre personnelle profonde), dans le don qu'il a fait de*

lui-même pour le Christ (implication sans réserve) dans la mission vécue comme une dette d'amour. Cette intense expérience christo-centrique - apostolique, vécue par une personne humaine comme nous, fascine beaucoup le Fondateur et il nous la propose comme étant indispensable. Le texte paulinien le plus cité par le Fondateur est Ga 2,20. L'importance de cette expression en ce que Paul, plongé dans le mystère pascal comme loi du quotidien, ne parle pas d'imitation d'un modèle extérieur mais de 'substitution'. Paul a permis que le Christ habite en lui, pense dans son intelligence, décide dans sa volonté, aime avec son cœur. Pour Paul, Jésus est la 'marguerite' (DF 37), c'est-à-dire la perle, don et conquête, à la fois, pour laquelle il vaut la peine de tout laisser. C'est pourquoi sa vie est traversée par une plénitude de motivations concernant Jésus qui fait de lui son apôtre et qui l'envoie vers tous.

Écoutons et méditons la Parole

De la lettre de saint Paul aux Galates 2, 19-20

"Car moi, c'est par la loi que je suis mort à la loi afin de vivre pour Dieu. Avec le Christ, je suis un crucifié; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi".

De la lettre de saint Paul aux Philippiens 3, 7-11

"... Or, toutes ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai considérés comme une perte à cause du Christ. Mais oui, je considère que tout est perte en regard de ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu et je considère tout cela comme ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non plus avec une justice à moi, qui vient de la loi, mais avec celle qui vient par la foi au Christ, la justice qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi. Il s'agit de le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection et la communion à ses souf-

frances, de devenir semblable à lui dans sa mort, afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts".

La proposition de notre père Alberione

Le prodige opéré par l'Esprit en Marie a sans doute été très sublime. Mais qui peut atteindre ces sommets? D'où la nécessité d'avoir un modèle... à mesure plus humaine. Dans ce but, Don Alberione présente la figure de saint Paul. En effet, il était un homme comme nous, un homme authentique, avec de belles qualités et autant de défauts. Un homme qui s'est laissé rejoindre par l'action de Dieu, qui s'est consigné totalement, et qui a été transformé en un autre Jésus "au vif" (cf. Ga 3,1).

Saint Paul sera toujours pour nous le modèle qui nous inspire puisque la Famille paulinienne doit être "Paul vivant aujourd'hui". Il a vécu d'une façon imminente l'expérience d'être une "création nouvelle", réalisée par l'œuvre de l'Esprit de Jésus Christ, et qui consiste à faire en sorte que les valeurs du Christ se réalisent en nous. Le paulinien ou la paulinienne est digne de ce nom en raison de sa familiarité avec l'Apôtre des nations qui "fut l'interprète le plus parfait et le plus fidèle du Maître divin".

DF p. 168-170

La doctrine de saint Paul

Des passages répandus dans la révélation de l'ancien et du nouveau Testament, Paul, instruit par Jésus Christ et éclairé à chaque pas par l'Esprit Saint, forma le corps de doctrine qu'il appela "son Évangile". Aussi bien du point de vue dogmatique que moral et liturgique, c'est celui que nous vivons, que vit l'Église. Parce qu'il a été l'interprète le plus parfait et le plus fidèle du Maître divin, il a compris et il a donné l'Évangile entier en l'élaborant avec de fortes

synthèses et une logique stricte, et il l'a mis en application de manière à ce que le monde païen y a trouvé ce qu'il cherchait inconsciemment.

Et voilà:

Son regard a pénétré la profondeur de la faute originelle; il y a vu l'homme de chair; le péché qui impose la loi à ses membres et qui lui fait produire des fruits de mort; la volonté presque toujours incapable de se libérer de l'esclavage et totalement impuissante à parvenir à la justice, est élevée à une hauteur divine. En effet, la justice ne se limite pas à la loi naturelle ou aux vertus naturelles, mais c'est la sainteté divine même de Jésus Christ communiquée à nos âmes par l'Esprit Saint, accomplissant l'uniformité de notre volonté avec la volonté divine.

Et d'où découle cette communion avec la justice éternelle? De la foi que saint Paul décrit dans la lettre aux Romains, comme ayant un pouvoir surnaturel. La foi, en agissant par la charité, nous unit à Jésus Christ en qui la sainteté, la vie divine s'est incarnée. Elle fait plus encore. Elle crée en nous l'être nouveau animé par l'esprit de Jésus Christ. Unis, abandonnés en Lui pour cette vie, nous pouvons faire et nous faisons ce qu'il a fait; en Lui, nous mourons à la chair et au péché pour renaître à la vie spirituelle. Pour parler plus clairement, le Christ seul vit, pense, agit, aime, veut, prie, souffre, meurt et renaît en nous. Tête de l'humanité régénérée, il fait de tous les croyants, un corps mystique dont les membres sont étroitement unis par la charité qu'anime une même vie, où bat un seul coeur, le coeur de Jésus Christ.

Paul, modèle de notre transformation en Dieu

C'est précisément parce que saint Paul a vécu d'une façon immminente l'expérience de l'homme "nouveau" réalisé par l'œuvre de l'Esprit de Jésus Christ que chaque membre de la Famille pauli-

nienne peut en faire son modèle. Pour Don Alberione, notre engagement de sanctification conduit " à notre transformation en Dieu". Cette fin est celle que Paul est parvenu à atteindre en répondant continuellement au Christ, et il nous propose son cheminement : "Devenez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ". Une imitation qui est une relation transformante où la vie et la mission sont les deux faces d'une même médaille. Cette transformation doit être vécue comme un don de Dieu qui exige notre collaboration fidèle.

DF p. 11-12

L'action sanctificatrice de l'âme se situe dans notre transformation en Dieu "*ut homo fieret Deus*" par Jésus Christ, en nous nourrissant chaque jour de Jésus Christ, voie, vérité, vie. Voilà la nourriture que Dieu a donnée à l'homme. Il faut la prendre et l'assimiler. Dieu a dressé la table; "faites entrer les gens" (Lc 14, 23).

Donc, d'une part, la grâce : Eucharistie, Évangile (Messe, Communion, Adoration); de l'autre : coopération, méditation, examen de conscience, confession, direction spirituelle. "*Non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi*" (1 Co 15, 10), "*Cooperatores enim a Dei sumus*" (2 Co 3, 9).

La fin de notre transformation

Une *divinisation* authentique est prévue pour chaque membre de la Famille paulinienne. Dans ce but, depuis toujours, la nourriture est à notre disposition et elle s'identifie réellement à la Personne de Jésus. Nous sommes invités à nous nourrir chaque jour de Jésus Christ, Voie et Vérité et Vie parce que c'est la nourriture que "Dieu a donnée à l'homme". C'est précisément Jésus, notre nourriture quotidienne, qui nous transformera en Lui. Et nous découvrirons avec surprise que se réalise ce que saint Paul a écrit. "Nous sommes transformés en son image", c'est-à-dire en Jésus, image du Dieu invisible!

Pistes d'actualisation

À notre vie et à notre cheminement à la suite du Christ, et d'identification à Lui, Paul se propose comme l'homme nouveau parce qu'il a été saisi et conquis par Jésus Christ (cf. Ph 3, 12).

La Parole interpelle notre vie, pour devenir notre vie

- Pour la vie de saint Paul, il y a un *avant* et un *après* marqué par la rencontre du Christ. Dans ses lettres, Paul rappelle l'*avant* de sa vie en soulignant le grand changement apporté par la rencontre du Christ. (cf. 1 Co 9, 1; 1 Co 15, 8-9; Ph 3, 4-9; 1 Tm 1, 12-16). La nouveauté absolue, le changement de perspective, la compréhension de sa vie, Paul les a découverts dans sa rencontre du Christ. Réfléchis aux moments de ta vie où tu peux dire que le Seigneur est venu à ta rencontre et s'est révélé à toi.
- Comment l'amour du Christ t'a-t-il saisi et conquis? Quand te rends-tu à Lui? Sur quel route te dirigent vraiment les moments de crise, de doute, d'organisation de ta vie, de choix, même devant la proposition de l'Évangile?
- Une question fondamentale veut résonner avec force dans ta vie comme en celle de Paul : "Que dois-je faire, Seigneur?" (Ac 22, 10). C'est la question qui ouvre à la disponibilité à son projet et à sa proposition. Essaie de faire le point sur ton cheminement à la suite du Christ, et d'identification à Lui. Quelles ont été tes réponses jusqu'à maintenant; quels ont été les moments de crise et les moments de ferveur que tu as vécus".. "jusqu'à ce que le Christ soit formé en toi..." (cf Ga 4, 19)?

- La rencontre de Jésus sur le chemin de Damas fait entrevoir à Paul que Dieu appelle pour confier une mission. Qu'es-tu arrivé à comprendre de la mission qui t'est confiée par Dieu en sa faveur? Que penses-tu pouvoir faire pour la concrétiser et l'incarner de plus en plus?
- "Pour moi, vivre c'est le Christ" (Ph 1, 21). "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi" (Ga 2, 20). Avec beaucoup de simplicité mais dans la vérité profonde et la transparence transfigurante, dans ton "ici et maintenant", dans ta réalité communautaire et de Famille paulinienne, dis à ton cœur et à ton intelligence à quelle réalité vitale te provoquent ces expressions pauliniennes, récit et appel à une expérience de vie.
- Comme à Timothée, Paul s'adresse à toi aussi, comme à un fils, en donnant quelques critères pour être fortement enraciné dans le choix pour Jésus Christ (2 Tm 1, 6-11; 1 Tm 1, 18-20; 1 Tm 4, 8-11; 1 Tm 6, 11-16.20-21). Essaie de comprendre quels sont les conseils que Paul donne aussi à ta vie et fais en l'objet d'une vive prière afin que comme ils te sont donnés, tu puisses les accueillir et en faire une expérience authentique dans un quotidien de plus en plus identifié au Christ...!

Prions

Ô saint Apôtre,

toi qui as instruit tous les hommes par ta doctrine et par ta charité; regarde-nous avec bienveillance.

Nous attendons tout de ton intercession auprès du Maître divin et de Marie, Reine des Apôtres.

Toi qui fus l'apôtre des nations, fais que nous vivions de foi, que l'espérance soit notre salut, que la charité règne en nous.

Toi que Dieu a choisi,

obtiens-nous la docilité à la grâce afin qu'elle agisse en nous.
Fais que nous te connaissions, t'aimions et t'imitions de plus en plus;
que nous soyons des membres vivants de l'Église, Corps mystique de Jésus Christ.
Suscite des apôtres en grand nombre. Qu'ils soient saints.
Que le feu d'une charité authentique embrase le monde.
Que tous te connaissent et glorifient Dieu et le Maître divin, Voie, Vérité et Vie.
Seigneur Jésus, toi qui sais que nous ne nous fions pas à nos forces, par ta miséricorde, par l'intercession puissante de saint Paul, notre père et notre maître, accorde-nous d'être délivrés de tout mal.

Quatrième étape

du 1^{er} juillet au 20 août
mémoire de saint Bernard - Fondation de la Famille pauli-
nienne

Examen profond sur le " *ad quid venisti?* "

Introduction

" Il semble que Don Alberione, désormais impatient de voir se réaliser les plans qui bouillaient dans son esprit depuis trop longtemps, occupa, le 24 juillet, un très modeste immeuble sur la Place Cherasca. C'est là que naquit la Société saint Paul sous le nom de École typographique Piccolo Operaio, un nom trop long qui fut vite abrégé en "École typographique". Par tradition, la date de naissance est le 20 août, fête liturgique de saint Bernard... le samedi 22 août au soir, il accueillit dans sa "maison" le premier garçon, Desiderio Costa ". (Luigi Rolfo, Don Alberione, Éditions paulines, p. 86-87).

" Saint Bernard a ouvert la maison et il en est le gardien. C'est précisément sous le regard du saint abbé, esprit et cœur du 12^e siècle, que Dieu fit se lever les religieux de la bonne presse. Et Dieu nous a aimés. Saint Bernard est le Docteur de la vie religieuse, et les ouvriers de la bonne presse doivent d'abord posséder un esprit religieux riche... Saint Bernard a pénétré de l'esprit de Jésus Christ toute la vie de ce siècle et la mission de la Bonne Presse consiste à instruire de l'Évangile l'homme tout entier " (UBS, A. 6, n 8-15 août 1924, cf. Primavera Paolina, p. 222).

Le rapport à saint Bernard comme "parrain" de notre Famille religieuse est constant dans l'enseignement de notre Fondateur. Ce Père et Docteur de l'Église est pour nous un rappel à motiver de nouveau notre vocation et à demeurer enracinés dans la voie où le Seigneur nous a placés, pour vivre notre consécration apostolique "greffés sur le Christ". Il y a le courant électrique à basse et à haute tension. La vie religieuse est le courant à haute tension, c'est la poésie de la personnalité dans le Christ, c'est elle qui engendre et alimente les actes héroïques "(SP, juillet 1957, 1-3).

Les textes bibliques indiqués dans cette étape nous aident à intérioriser l'expérience spirituelle de saint Bernard. En gardant les yeux sur Jésus, dans le radicalisme de la foi, dans l'harmonie de la prière et de l'action, il a introduit dans l'histoire le levain de l'Évangile qui renouvelle de l'intérieur les personnes et les cultures.

Écoutons et méditons la Parole

De la Lettre de saint Paul aux Romains 12, 1-2

" Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : ce sera à votre culte spirituel. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait " .

De la Lettre de saint Paul aux Éphésiens 4, 20-24

" Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, si du moins c'est bien de lui que vous avez entendu parler, si c'est lui qui vous a été enseigné, conformément à la vérité qui est en Jésus : il vous faut, renonçant à votre existence passée, vous dépouiller du vieil homme qui se corrompt sous l'effet des convoitises trompeu-

ses; il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence et revêtir l'homme nouveau créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui viennent de la vérité ".

De la Lettre de saint Paul aux Colossiens 3, 1-3. 5. 9b

" Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu; c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Faites donc mourir ce qui en vous appartient à la terre... Vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses pratiques, et vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son créateur ".

La proposition de notre père Alberione

" La Société Saint Paul (la Famille paulinienne) considérera souvent le *ad quid venisti?*" (AD 197).

" Maintenant, nous sentons le besoin d'ordonner, de corriger, d'élever et de sanctifier de plus en plus l'ensemble de toute la vie face à l'éternité : "*Ad quid venisti? Quid hoc ad aeternitatem* "? " (SP, 15 juin 1935).

En lançant l'année de sanctification particulière :

" En ce début de la nouvelle année, le Seigneur nous invite à nous examiner plus profondément sur le *ad quid venisti?* (SP, janvier 1963).

" Ordonner, corriger, élever et sanctifier de plus en plus l'ensemble de toute la vie face à l'éternité ", c'est l'invitation de Don Alberione.

La voie que le Fondateur nous propose est de fixer le regard sur la Personne de Dieu Père : Père, Créateur, Providence, Guide, Fin de tout. Père qui nous a aimés et qui nous a enrichis de nombreux

dons. Les dispositions avec lesquelles nous devons nous rapporter à Dieu Père sont importantes :

DF p. 17

- a) Admiration : considération - première partie de la prière d'adoration.
- b) Louange perpétuelle, totale, "*ab omni creatura*".
- c) Amour *parfait* " comme bien infini, par dessus-tout ".

Don Alberione nous invite à nous demander souvent : "*ad quid venisti?* ".

Jésus nous enseigne le chemin : fixer le regard en Dieu, le considérant comme notre unique fin, notre fin très sublime. Rendre gloire à Dieu devient donc la première tâche de chaque personne, de chaque désir et besoin du cœur de tout enfant de Dieu.

" Que faut-il faire pour vaquer à votre apostolat? D'abord, il faut l'intention droite : la gloire de Dieu, notre sainteté; en être pénétré au point de sentir ces intentions afin que chaque pas, chaque parole, chaque respiration soient ordonnés seulement à la gloire de Dieu et à notre sainteté. Ne perdons pas de temps; que les pensées, les sentiments, la santé ne soient pas perdus; que tout soit orienté à la gloire de Dieu et à la paix des hommes, à la sainteté et à la gloire de Dieu et à la paix des homes, à la sainteté et au salut " ⁸

De son côté, le Fondateur déjà âgé se demande : " Est-ce que je me glorifie de quelque chose? Est-ce que je rends gloire à Dieu toujours, seulement, en tout? Est-ce que je crains la pénurie ou le manque de choses temporelles? Est-ce que je me décourage dans les moments difficiles? Est-ce que je cherche vraiment le règne de Dieu? Est-ce que je me repose dans le Père céleste? " (Notes personnelles, 1964).

DF p. 25-26

1. Fin ultime : la gloire de Dieu (...) doit être atteinte à travers l'homme et à partir de l'homme, sur la terre, par la louange et la docilité de l'esprit et du cœur à Dieu; dans l'éternité, par la connaissance parfaite, la louange, l'amour de Dieu; c'est-à-dire à travers le bonheur de l'homme. Ainsi, il y a la fin suprême et la fin subordonnée.

2. Plus on l'atteint sur la terre, plus la science et l'amour de Dieu sont parfaits. La connaissance de Dieu qui passe de l'ignorance et de l'erreur à penser comme Dieu en Jésus Christ. (...) l'instruction religieuse, la bonne lecture et plus encore l'infusion de la foi, de la sagesse et de la science de Dieu édifient cet état.

Perfectionner la connaissance de Dieu, puis éviter le péché, changer la crainte servile en crainte filiale. Donc, franchir les différents degrés d'amour de Dieu : tristesse du péché; bienveillance et désir de la gloire de Dieu; complaisance de la gloire divine et perfection; vivre d'amour de Dieu.

3. On s'élève de l'ignorance, de la science humaine, de la haine du mortel, du véniel et de l'amour propre jusqu'à la science de Dieu, à l'amour pur de Dieu, un peu plus à chaque jour.

On se perfectionne en aimant Jésus : *qui vous séparera de l'amour du Christ?* Rien! Marie est l'échelle qui puise la grâce à Dieu pour nous la donner; elle enlève l'amour propre pour le remplacer par l'amour de Dieu.

Les marches à gravir pour "monter" vers Dieu

Si la fin ultime est la gloire de Dieu dans la béatitude et dans la louange éternelle du Père, l'homme a le devoir grave de *connaître*, d'acquérir la *science* de Dieu, de nourrir son esprit de pensées et de considérations éternelles.

Le Fondateur reprend ici un des aspects sur lequel il a beaucoup insisté : l'urgence de *connaître*. Et, avec la connaissance, le besoin d'*aimer*. Du reste, c'est la Personne même de Jésus en tant que Maître intégral qui exige cette dimension.

Le processus de connaissance est extrêmement vaste : il part de l'ignorance, ou encore de l'erreur, et, à travers un dur apprentissage " d'instruction religieuse ", il vise résolument à acquérir "l'intelligence" du Maître, jusqu'à parvenir, en Lui, à "penser comme Dieu " (cf. Lc 2, 49 et Mt 16, 21-23). L'impératif est de "monter", avec l'engagement d'élever chaque jour les pensées et les désirs du cœur : " jusqu'à la science de Dieu, à l'amour pur de Dieu, un peu plus chaque jour ".

⁸ *Méditation du Fondateur*, fasc. 1960, p. 20

Ainsi fortifié par l'œuvre bienveillante du Père, chaque croyant est appelé à faire ou à confirmer son *option fondamentale* : répondre au Dieu qui le rattache à Lui, adhérer à son projet d'amour, se livrer pour être le lieu où la grâce divine peut agir pleinement.

Non seulement, mais la bienveillance du Père a pensé aussi à fournir une médiation très efficace pour nous élever vers les hauteurs spirituelles : Marie, la Mère de son Fils et notre Mère. Marie est *l'échelle*; avec elle, il est plus facile de "gravir" les degrés de la perfection. En effet, Marie " puise la grâce en Dieu pour nous la donner, elle enlève notre amour propre et le remplace par l'amour de Dieu " (DF p. 26).

Pistes d'actualisation

Par leur expérience et leur enseignement, Paul et Alberione nous rendent témoignage que parvenir à connaître, sentir et goûter le sens profond de notre existence comme participation à la vie du Créateur, est la fin et l'aboutissement conscient ou inconscient de toute créature humaine. La révélation biblique nous enseigne que

ce mystère est déposé et scellé dans la portée sémantique et existentielle du nom (cf. Is. 43, 1; Lc 10,20b).

Arriver à découvrir notre vocation personnelle et la vie vécue en cohérence est sûrement l'invitation que Paul et Alberione nous adressent pour nous aider à progresser dans notre démarche d'identification au Christ jusqu'à parvenir à la pleine stature du Christ qui vit en nous (cf. Ép 4, 12 et Ga 2, 20).

Discerner, découvrir et choisir notre vocation personnelle dans la tension permanente de transformation en profondeur de notre vie signifie nous permettre de pénétrer de plus en plus dans la certitude réconfortante que nous sommes dans notre unicité, précieux et fondamentaux pour toute l'économie du salut et nécessaires à la construction de l'édifice spirituel qui nous voit comme des "pierres vivantes" édifiées sur la pierre angulaire et vivante qu'est le Christ lui-même (cf. Ép 2, 19-23; 1 P 2, 4-5).

Lorsqu'elle est connue, découverte et vécue de plus en plus profondément, la vocation personnelle peut devenir le critère de discernement pour toutes les décisions de la vie. Le critère authentique pour parvenir à la "vérité qui nous rend libres " (Jn 8, 32), c'est l'espérance de notre vocation (Ép 4, 4) de laquelle nous devons rendre compte toujours et partout (cf. 1 P 3, 15) pour "apparaître comme des sources de lumière dans le monde, en portant la parole de vie" (Ph 2, 15b-16).

À la lumière de ces réflexions, nous entrons dans la dimension contemplative de notre vie et nous sentons que nous sommes des participants et des protagonistes de la symphonie du salut. Nous serons en mesure de poser à notre cœur, avec force et avec vérité, les trois questions qui suivent pour orienter de plus en plus et de mieux en mieux notre vie vers Celui qui est le Principe et le Fondement de notre être, de notre vie, de notre appel, de notre mission :

- Qui es-tu, Seigneur, pour moi, ici et maintenant ?
- Que veux-tu de moi, Seigneur, ici et maintenant ?
- Comment veux-tu vivre en moi, Seigneur, ici et maintenant ?

Que Celui qui a commencé en nous son œuvre bonne la porte à son achèvement! (cf. Ph 1, 6).

*Prions*⁹

" Seigneur, vous avez parsemé ma vie de prodiges de miséricorde. Votre gloire consiste plus à pardonner celui qui s'humilie et qui a confiance en votre bonté. Que par la nouvelle multiplication de grâces s'établisse la comparaison entre les grâces et les dons reçus avec votre gloire et ma sainteté et le bien des âmes.

Dans la nouvelle miséricorde, vous savez et pouvez l'accomplir pour votre gloire entière, par l'amour éternel et la paix pour moi et les âmes à qui je suis envoyé.

Changez le grand pécheur en un des plus grands saints et des plus grands apôtres : parce que là où le péché avait abondé, la grâce, l'apostolat et le fruit ont surabondé : pour votre gloire et la paix des hommes.

Une immense gloire nouvelle pour Vous;
 une miséricorde immense pour moi;
 une immense quantité d'âmes sanctifiées, aidées, sauvées;
 une gloire immense à Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie;
 et une très grande dévotion à Marie, Reine des Apôtres
 et à saint Paul Apôtre.¹⁰

* * *

Chercher toujours et seulement la gloire de Dieu. Cet engagement n'était pas seulement ce que Don Alberione recommandait à tous, mais ce qu'il s'était obligé à vivre le premier en toute circonstance. Nous en avons un témoignage probant dans l'accord stipulé par Don Alberione et Don Giaccardo avec les trois Personnes divines vers 1920, accord portant le nom de "traite" que nous reproduisons ici.

(insérer la photo)

Cette "traite" documente bien d'une part leur résolution de n'avoir d'autre intérêt que la gloire de Dieu, et de l'autre, la foi inébranlable en la promesse de Jésus (Mt 6, 33).

En haut, nous lisons l'engagement : "Chercher d'abord le règne et la justice de Dieu ". Signé : Jacques Alberione, prêtre; Timothée Giaccardo, prêtre.

En bas, l'engagement de la part de la très Sainte Trinité : " Toutes ces choses vous seront données par surcroît ". Signé : Jésus Christ; Père; Esprit Saint.

⁹ En 1962, Don Alberione exprimait son désir profond de vivre avec le cœur tourné vers Dieu, en cherchant seulement et toujours sa gloire

¹⁰ Alberione, notes personnelles, 1962

Cinquième étape

Du 21 août au 12 septembre

Don Alberione est chargé de se dédier à la presse diocésaine

"L'année où je fus appelé à la mission "

Introduction

Pour Don Alberione, le 12 septembre 1913 est un kairós. Le signe de Dieu qui lui donne la certitude de sa volonté arrive. C'est une des lumières nouvelles qui éclairent peu à peu sa marche pour parvenir à la "terre" que Dieu lui avait promise au cours de la nuit entre les deux siècles alors qu'il " se sentit obligé de faire quelque chose pour les hommes de son temps ". Finalement, Alberione découvre plus clairement la direction dans laquelle la volonté de Dieu le conduit. Tous les détails ne sont pas immédiatement clairs, mais c'est " en avançant qu'il est éclairé de temps en temps " (AD 202).

Il sait que " le Seigneur allume les petites lampes devant lui à mesure qu'il marche et que c'est nécessaire. Il ne les allume pas toutes au début, quand ce n'est pas encore le temps; il ne gaspille pas la lumière, mais il la donne toujours " au bon moment " (CVV 247; SP, avril-mai 1959, 1-2). Il rappelle lui-même : " Un jour, l'autorité de la hiérarchie nous a placé sur une route et un apostolat différents de ce que j'avais suivi habituellement jusqu'alors. C'est arrivé un soir où l'évêque d'Alba arriva au moment de la prédication sur le Nom de Marie (12 septembre) dans laquelle j'invitais les fidèles à établir le règne maternel de Marie qui porte Jésus Christ au monde, comme son apostolat.

Tout de suite après, il m'appela et me dit : " Maintenant, à ton ministère sacerdotal ordinaire, j'en ajoute un autre très engageant ". Il m'indiqua la voie : la presse du diocèse. Il me guida et me soutint sur cette voie, dans les hauts et les bas,, avec sagesse et force pendant une vingtaine d'années environ. Ce fut le point de départ de tout le développement. À présent, les deux documents¹¹ vénérables confirment que tout s'est déroulé dans la lumière, sous la direction et l'approbation de l'Église et plus précisément du " Pasteur de l'Église qui nous guide ". Voilà la voie par excellence : dans le Christ et dans l'Église. Toujours, comme nous sommes nés et comme nous vivons aujourd'hui " (SP, juillet 1957).

La mémoire de saint Bernard nous a aidés à mettre au point les racines de notre vocation; cette mémoire historique d'Alberione nous aide à lire notre chemin à la lumière du sien pour le voir comme une histoire sacrée dans laquelle même le fait le plus insignifiant fait partie du plan providentiel de Dieu. Cette constatation favorisera certainement le désir de nous mettre de plus en plus en harmonie avec la volonté de Dieu qui est celle d'un Père qui aime, qui surprend et qui fait en sorte que tout concourt à notre bien.

Les textes bibliques indiqués nous permettront d'interpréter ce moment historique comme une étape importante d'exode dans la foi vers la terre promise; pour Alberione..., vers un charisme particulier auquel le Seigneur l'appelle..

¹¹ Les deux "documents vénérables" sont des éloges que Don Alberione a reçus : un Autographe de Sa Sainteté Pie XII et une Lettre du Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la Congrégation des Religieux.

Sur ce chemin, il n'oublie pas une chose - l'horizon de la promesse et de son engagement d'obéissance dans la foi. La réponse d'Abraham appelé par Dieu à quitter son pays pour un avenir que Dieu lui-même lui indiquerait, et son départ dans la précarité, sera une clé de lecture pour comprendre la marche d'Alberione. Appelé à

quelque chose de profondément nouveau, les moyens nécessaires lui font défauts, mais il ne manque pas de certitude que Dieu le dirige et du désir de parcourir ses voies. Le texte du Deutéronome adressé aux fils d'Abraham, à Israël, est une invitation qui parvient jusqu'à nous, fils du père Alberione, afin que ne faiblisse pas la "mémoire" de ce que Dieu a fait pour nous et la foi en ce qu'il fera, héritage de vie pour être dans l'Église des "apôtres nouveaux pour les temps nouveaux".

Écoutons et méditons la Parole

Du livre de la Genèse 12, 1-3

" Le Seigneur dit à Abraham : " Sors de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai, je rendrai grand ton nom et tu deviendras une bénédiction ".

Du Livre du Deutéronome 5, 6-8

" C'est moi le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi. Tu ne te feras pas d'idole, rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur ton Dieu, un Dieu jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils et sur trois et quatre générations - s'ils me haïssent - mais prouvant sa fidélité à des milliers de générations - si elles m'aiment et gardent mes commandements ".

La proposition de notre père Alberione

Don Alberione rappelle le moment où le Seigneur " ouvrit la voie à l'apostolat " :

" Lorsqu'il s'est agi de commencer, l'Évêque fit sonner l'heure de Dieu en lui confiant la presse diocésaine qui ouvrit la voie à l'apostolat; de même, lorsqu'il s'est agi du développement, voyant comment les choses allaient, il adhéra à sa demande de quitter les charges au service du diocèse. " Nous te laissons libre; nous pourrions autrement; consacre-toi totalement à l'œuvre commencée ". Il pleura amèrement, car il était bien attaché au diocèse, mais c'est ce qu'il avait demandé et le Directeur spirituel avait affirmé que telle était la volonté de Dieu " (AD 30).

Mais déjà treize années avaient passé depuis la nuit où il avait mieux compris l'invitation de Jésus " *Venite ad me omnes* ", où il avait été éclairé davantage sur la nécessité d'un groupe nouveau d'apôtres, de servir l'Église et les hommes du siècle nouveau. Alberrione vit dans sa personne les longs temps de Dieu. Il sait que " découvrir la volonté de Dieu est à la fois une chose simple et compliquée, douloureuse et suave, naturelle et merveilleuse suivant les cas " (UPS, 1, 115). " Sa *volonté* (de Jésus) si forte, si constante, si généreuse, vient suppléer à nos faiblesses, à notre inconstance, à notre égoïsme, en nous communiquant ses énergies divines, de manière à pouvoir dire avec saint Paul : "Je peux tout en celui qui me fortifie " (SP, décembre 1956).

Discerner et seconder la volonté de Dieu est la disposition fondamentale demandée à chaque membre de la Famille paulinienne. La vision chaude et ferme avec laquelle le Fondateur présente la volonté de Dieu est significative : " loi suprême et acte d'amour maximal " (DF, p. 19).

DF p. 19-20

(Dieu Père nous guide) par sa loi

a) *éternelle* : qui a nécessairement une fin; ordre et direction de toute action et de tout mouvement..., son orientation très sage.

à laquelle je dois me conformer : en prenant la volonté de Dieu comme *loi suprême et acte d'amour maximal*.

Dieu Père qui aime et veut le bien

Avant de voir dans la Loi, une série de dispositions et de normes à observer, le croyant y voit un *don* de Dieu très précieux. Il veut assumer la volonté de Dieu comme *loi suprême* (supérieure à toute autre norme, et point de référence unique) de sa vie et de son action, et comme *acte d'amour maximal* (il veut l'accueillir comme un acte d'amour du Père aimant et la réaliser dans l'attitude de l'amour le plus élevé). D'où une attitude "d'examen" attentif et "d'instruction" continue : regard ouvert et docile à la voix de Dieu pour percevoir et actualiser sa volonté en premier lieu.

DF p. 20

Examen - Instruction

La volonté de Dieu est le grand soleil vers lequel l'âme, comme le tournesol, doit rester tournée.

La volonté de Dieu : dans les supérieurs, dans les événements, à l'interne. " *Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu* " (Ps 142).

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu

Le "grand soleil" vers lequel la créature humaine, "comme un tournesol" doit toujours rester tournée, c'est la *volonté de Dieu*. De ce "grand soleil", elle reçoit la lumière, la chaleur et la vie. L'itinéraire de conformité se réalise donc, sur le parcours tracé par le divin Maître lui-même : " Ma nourriture est de faire la volonté de Dieu " (Jn 4, 34) et sur l'indication qu'il vit en première personne et offre à ses disciples en tant que Maître : " Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ". La justice dont il

faut avoir faim et soif, c'est précisément la volonté de Dieu exprimée dans ses indications.

Affamé et assoiffé de la volonté de Dieu lui aussi, Alberione sent la responsabilité de rassurer ses fils : " Le Seigneur (...) m'a chargé, moi le plus misérable de tous, de vous communiquer sa très sage et très aimable volonté, nos dévotions, la grâce de l'Esprit Saint et notre vie particulière. Je suis certain d'avoir accepté cette tâche de par une claire volonté de Dieu qui s'est manifestée de manière très sure : aucun vouloir humain n'y est entré. J'ai la certitude d'avoir substantiellement enseigné ce que Dieu voulait - de l'esprit à l'administration économique. Vous aurez des bénédictions et des consolations et des fils spirituels dans la mesure où vous suivrez, en vivant la vie paulinienne telle qu'elle résulte des Constitutions, les coutumes et les exhortations publiques ou particulières. On vous écoutera dans la mesure où vous écoutez " (SP, juin-juillet 1951)..

Pistes d'actualisation

Discerner, incarner et choisir la volonté de Dieu en chaque "ici et maintenant" existentiel est le vrai chemin pour réaliser en plénitude le mystère d'avoir été envoyé pour accomplir l'œuvre que je dois réaliser. Discerner, incarner et choisir la volonté personnelle de Dieu signifie "revêtir" les sentiments de l'homme spirituel qui discerne tout et que rien ne juge parce qu'il a la pensée du Christ (cf. 1 Co 2, 15-16).

Comprendre le "détail circonstancié" de la volonté de Dieu dans le pèlerinage existentiel de mon être conformé et identifié au Christ qui vit en moi est le sens le plus vrai de ce que Paul m'invite à vivre en *Rm 12, 2* pour être vraiment " un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ".

La liturgie de ma vie doit devenir la mémoire contemplative et le mémorial qui actualise de nouveau les *oui* qui composent l'histoire

du salut, lieu du discernement de ma mission personnelle et première dans le tissu commun et relationnel du charisme paulinien.

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- Être " sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ", est-ce l'horizon de tout mon engagement de mission et d'apostolat?
- Mon apostolat et ma mission constituent-ils un élément important de ma formation permanente dans la conformité au Christ qui vit en moi, mon identification au Christ?
- Est-ce que je sais être un contemplatif dans l'action pour voir dans l'évolution et la maturation des circonstances, des événements et des rencontres avec les personnes de ma vie le lieu où l'Esprit parle à mon cœur et m'indique mon horizon spécifique d'apostolat et de mission dans la symphonie harmonieuse de la communion avec les autres composantes de ma communauté et de la Famille paulinienne toute entière, conscient que " si vous êtes ce que vous devez être, vous allumerez un feu dans le monde entier " (Jean Paul 11)?
- "L'action suit l'être"... Est-ce que j'agis parce que je suis le réverbère et l'incarnation de la vérité du Christ qui est en moi, ou si je m'agite et me préoccupe de maintes choses (cf. Lc 10,41) dans une tiédeur qui engendre la tristesse selon le monde au lieu d'engendrer la paix selon Dieu (cf. 2 Co 7, 10)?

Que le Seigneur fasse de notre mission et de notre apostolat " un sacrifice d'agréable odeur " (cf. Ép 5, 2)...!

***Prions*¹²**

Que je vois avec Vos yeux.

Que je parle avec Votre bouche.

Que j'entende seulement avec Vos oreilles.

Que je savoure ce que Vous goûtez.

Que mes mains soient les Vôtres.

Que je prie avec Vos prières.
Que j'agisse comme Vous agissez.
Que je célèbre comme Vous vous êtes immolé.
Que je sois Vous et que Vous soyez moi à tel point que je disparaîsse.
Daignez Vous servir de ma bouche pour louer Dieu à jamais;
de mon cœur pour l'aimer;
du pécheur le plus malheureux, pour célébrer : "Je suis le Bon Pasteur, je veux la miséricorde ".

¹² Jacques Alberione, *Que j'aime avec ton cœur*, Éd. Archives historiques générales, 1985, p. 26

Sixième étape

Du 13 septembre au 26 octobre – Solennité de Jésus Christ, Divin Maître

« *Le Père a envoyé son Fils, Maître* »

Introduction

Jésus, le Maître Pasteur, Voie et Vérité et Vie, est le cœur de notre spiritualité apostolique. Notre Fondateur s'empresse de préciser que, pour nous, Jésus Maître n'est pas un maître parmi tant d'autres mais le Maître unique, Voie et Vérité et Vie. « Pour lui, le mot Maître a assumé dès le début la valeur indicative de son Christ : le Christ est simplement pour lui le «Maître», le «Maître divin». Pour indiquer la totalité de Jésus Christ, il lui suffit de dire «Le Maître», le «Divin Maître», et même le grand trinôme qui l'intéresse – Voie, Vérité, Vie, y reste inclus : pour lui, il est déjà compris dans le Maître¹³. Il n'est pas Maître seulement parce qu'il enseigne ou propose une doctrine excellente, mais parce qu'il est le Fils envoyé par le Père comme voie, médiation, pour nous conduire au Père.

De la part de Don Alberione, la formulation complète de ce titre christologique, qui est une synthèse synoptique et johannique, remonte vers la fin de 1923, début de 1924. Don Alberione est sûr de nous consigner à nous, ses fils, l'unique richesse qu'il possède : Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie. Les valeurs qui soutiennent notre vie viennent de cette lumière. La conclusion est évidente : Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie est la fin, le chemin et le début du processus spirituel – formatif – apostolique. En cette année alberionienne, la célébration de la solennité du Divin Maître sera donc particulièrement marquée.

Les textes bibliques indiqués veulent nous aider à vivre cette centralité charismatique à la lumière de l'expérience et de l'enseignement de Paul pour qui la rencontre avec le Christ Jésus consiste à vivre en LUI et à agir en LUI jusqu'à être sa re-présentation réelle. C'est un processus dynamique de conversion ou de transformation continue qui se termine

avec notre mort. Le Père se complaira alors de voir réalisé en chacun de nous le dessein dans lequel il a pensé à nous et nous a prédestinés à avoir les traits de cette image de lui qu'est son Fils. Paul est ainsi convaincu que Dieu porte à terme son projet de « conformation » dans le Fils. En raison de son amour, il se sent déjà justifié, glorifié.

Écoutons et méditons la Parole

De la Lettre de saint Paul aux Galates 4, 18-19

« Ce qui est bon, c'est de se voir témoigner un empressement bien intentionné, en tout temps, et pas seulement quand j'étais présent parmi vous, mes petites enfants que, dans la douleur, j'enfante à nouveau, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous ».

De la Lettre de saint Paul aux Romains 8, 29-30

« Ceux que d'avance il a connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères; ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés ».

¹³ Giovanni Roatta, cité par Antonio Da Silva, 'Synthèse des relations du Séminaire de 1984', dans *Jésus, le Maître*, p. 21-22.

La proposition de notre père Alberione

Le Fondateur a exprimé avec clarté le point de départ et le point d'arrivée du cheminement spirituel: faire mourir la composante égoïste et faire vivre en nous Jésus jusqu'à notre identification à Lui. Il a aussi mis en évidence la figure du Père céleste qui attend depuis toujours notre *conversion*, comme retour « définitif » (cfr DF p. 99) à Lui.

Il y a une *voie paulinienne* pour atteindre cet objectif. C'est de permettre à l'Esprit Saint de *former* Jésus en nous (Ga 4,19), de le faire croître jusqu'à la stature adulte (cfr Ép 4,13).

L'homme

Sorti des mains de Dieu pour le glorifier dans l'éternité, l'homme doit faire un voyage d'épreuve qui s'appelle la vie. Le Père lui-même a envoyé son Fils, Maître, pour indiquer, parcourir, devenir porteur de l'homme, de sorte que, à la fin, l'homme sera jugé selon qu'il est conforme à ce Fils, dans l'intelligence, la volonté, la vie; l'amour constituant cette conformité; pour que celui qui a aimé continue à aimer, récompense pour l'éternité; celui qui n'a pas aimé reste loin de Dieu pour l'éternité.

Car le monde est le règne imparfait de Dieu en raison des dommages humains et de la zizanie et l'éternité est le règne parfait même de la part de l'homme : glorification éternelle de Dieu. « *Faisons l'homme à notre image et ressemblance* »; l'image défigurée de l'homme est réparée dans le Fils de Dieu, et elle l'emportera en beauté sur la première, par l'Esprit Saint, par surabondance de grâce.

Le Père lui-même a envoyé son Fils, Maître... - Après avoir créé l'homme et l'avoir placé dans le monde, Dieu ne l'abandonne pas à son destin. Bien au contraire ! En effet, lui qui est *Père* de bonté, lui a donné comme compagnon de voyage rien de moins que son Fils unique. C'est pour cela qu'il l'a *envoyé* parmi nous et pour nous.

Jésus Christ, le Fils, est envoyé comme *le Maître*. Maître non seulement ni principalement parce qu'il enseigne, mais surtout en tant qu'il veut s'insérer dans la trame de la vie de l'homme et atteindre toutes les expressions et de la pensée et de l'agir humain.

Indiquer, parcourir, devenir porteur de l'homme... - ici, les « tâches » que le Père a confiées au Fils pour sa mission sur la terre se dessinent :

- *indiquer* : ce verbe contient l'idée d'enseigner, de guider, d'orienter. Dans le Maître qui indique, nous pouvons facilement entrevoir Jésus, *Vérité*;

- *parcourir* : ici aussi, l'objet n'est pas précisé, même si on peut comprendre qu'il s'agit de la voie, de l'itinéraire. Le Fondateur pense ici au Maître, *Voie*, modèle pour le croyant;
- *devenir porteur de l'homme* : ici, nous voyons le Maître qui se penche avec amour sur la fragilité humaine, le Pasteur qui prend la brebis sur ses épaules. Pour nous, le Maître, *Vie*, source de grâce, d'énergie, de force spirituelle, est en même temps l'irremplaçable compagnon de voyage... *de sorte que, à la fin, l'homme sera jugé selon qu'il est conforme au Fils, dans l'intelligence, dans la volonté, dans la vie; l'amour constituant cette conformité.* - Le don que le Père a fait à l'homme en lui envoyant Jésus comme le Maître a un objectif précis : le guider dans l'identification à son Fils, car elle constituera la matière du jugement dernier¹⁴.

Nous avons ici l'itinéraire vécu par l'homme : le Christ qui prend *forme* dans la personne *trans-forme* cette personne qui se retrouve ainsi *con-formée*. Il s'agit d'un processus qui interpelle la personne humaine dans la globalité de ses facultés et de ses initiatives.

La 'forme' du Christ en nous dans l'optique paulinienne – albérienne

Étant donné l'importance de la *voie paulinienne* pour Don Alberione, afin d'atteindre la 'forme' du Christ, il importe de demander à Paul ce qu'il veut dire par ce mot. Dans le Nouveau Testament, le mot 'forme' est presque exclusif à Paul; il revient 13 fois, et 10 fois dans ses Lettres. La quantité est indicative et elle présente plusieurs nuances - la manière d'exister (Ph 2,7); la manière de vivre qui manifeste la volonté d'oblation de Jésus (Ph 3,10); les traits de Jésus qui passent en nous (Ph 3,21); la communion vitale au Christ au point que nous chrétiens, nous sommes rendus conformes à son mode de vie et nous reproduisons ses caractéristiques. Nous lui ressemblons au point d'être réellement son icône (Rm 8,29). La phrase « jusqu'à ce que le Christ se forme en vous » peut avoir sa paraphrase dans « jusqu'à ce que le Christ vivant en vous puisse être vu et reconnu de tous ». Si le mot 'forme' indique la manière intérieure de vivre qui rayonne à l'extérieur, chez Paul, ce mot rappelle le

‘vêtement dont nous devons nous vêtir’ - le Christ Jésus (Rm 13,14; Ga 3,26-27). Notre vêtement, ce qui se voit de nous, doit être Jésus, ses valeurs, ses attitudes, tous ses traits. Paul rappelle que le Père, dans son appel continu - « voyage qui s’appelle la vie » - nous a aussi protégés en ‘nous revêtant’ de foi, d’espérance, de charité. L’espérance est comme le casque sur la tête; la foi et la charité, comme un bouclier, protègent notre personne et notre cœur (1 Th 1,3; 5,8). Avoir la forme du Christ Jésus, la considérer comme notre ‘vêtement’ équivaut à faire en sorte que la foi, l’espérance et la charité soient les valeurs qui nous déterminent. Dans la pensée d’Alberione, les valeurs théologiques correspondent au Maître, Vérité, Voie et Vie, qui prend forme dans notre intelligence, volonté et cœur.

Pistes d’actualisation

Nous voulons nous mettre dans une attitude d’écoute – imprégnée de silence adorant, fécond, créatif – à l’école du Maître divin. Nous voulons avoir dans le cœur le désir d’imprimer et d’incarner l’icône par excellence de notre suite du Christ : « Le disciple se pencha alors vers la poitrine de Jésus ...» (Jn 13,25). Jésus dans le cœur de Jean, Jean dans le cœur de Jésus, pour comprendre, vivre et incarner profondément l’expérience que Paul nous indique en Galates 2, 20. Nous devons entrer dans le cœur du Maître en devenant tout *écoute*, en nous revêtant et en incarnant la béatitude de l’écoute, pour devenir Celui que nous écoutons, méditons, contemplons.

¹⁴ Dans un écrit important de 1949, Don Alberione présentera l’identification comme une réalité acquise du Paulinien au moment du jugement dernier : « Lorsque l’âme se présentera à Jésus, Juge, ce dernier découvrira en elle un autre Lui-même : « *conformes fieri imagini Filii sui* »; il la présentera à Dieu qui y verra la ressemblance avec l’Auguste Trinité, la ressemblance rétablie par Jésus Christ lui-même. Il se complaira en elle, et l’âme chantera éternellement : *Glo-*

ria Patri et Filio et Spiritui Sancto ». Introduction, dans : S. LAMERA, Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, Notes, E.P., Alba 1949).

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- Être à l'écoute du Maître divin signifie être capable de devenir *silence*, attente seulement, disponibilité seulement, accueil seulement. Où en suis-je dans mon expérience?
- Quel genre de silence créatif a ma vie intellectuelle, psychologique, spirituelle?... Est-ce que je vis ce silence?
- Est-ce un silence qui est seulement absence de bruit, d'imagination, de projet ou s'il est le lieu fécond de la greffe d'amour et d'affectivité intelligente sur la Personne du Maître pour vivre sa vie, ses pensées, ses attitudes, ses dispositions, ses vertus, à partir de l'intérieur, et être édifié, corroboré et conformé par Sa doctrine sage et transformatrice?

*Prions*¹⁵

*Maître, ta vie me trace la voie;
ta doctrine confirme et éclaire mes pas;
ta grâce me soutient et m'encourage sur la route du ciel.
Tu es le Maître parfait qui donne l'exemple, qui enseigne et reconforte le disciple à ta suite.
« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique
afin que celui qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle ».
« A Deo Magister reniet » (Io 111, 22-36).*

1. Ô Maître, tu as les paroles de vie éternelle.
Prends place dans mon intelligence, mes pensées.
Ô Toi qui éclaires chaque homme et qui es la vérité même,
je ne veux raisonner que selon ce que Tu enseignes,
ne juger que selon tes jugements,
ne penser que Toi, vérité substantielle
que le Père m'a donnée : « Vis dans mon intelligence, ô Jésus Vérité
».

2. Ta vie est précepte, *voie*, sécurité unique, vraie, infaillible.
De la crèche, de Nazareth, du Calvaire, tout indique la voie divine
d'amour du Père, de pureté infinie, d'amour des âmes, du sacrifice...
Fais que je la connaisse,
fais que je mette chaque jour mes pas sur tes traces de pauvreté, de
chasteté et d'obéissance :
toute autre voie est large... Ce n'est pas la tienne.
Jésus, j'ignore et je déteste toute voie que tu n'as pas tracée.
Je veux ce que Tu veux; mets ta volonté à la place de la mienne.

3. Mets ton cœur à la place du mien.
Remplace mon amour envers Dieu, envers le prochain et envers moi-
même par le tien.
À la place de ma vie humaine pécheresse, mets ta vie divine, très
pure

¹⁵ La prière *Au divin Maître* placée au début de la 'Voie illuminative' du DF (p. 39-40) est le plus beau témoignage de la profondeur spirituelle de notre Fondateur. Il aspire à la 'plus haute perfection', et pour y parvenir, il a assumé le style de Paul : la remise totale de lui-même au Maître.
sur toute la nature. ``Ego sum vita``.

Par conséquent, pour Te mettre en moi,
je serai très attentif à la communion, à la sainte Messe, à la visite au Saint Sacrement,
à la dévotion à la Passion.
Et que cette vie se manifeste dans les œuvres « afin que la vie du Christ soit manifestée en vous »
comme en saint Paul : « vivit in me Christus ».
Vis en moi, ô Jésus, Vie éternelle, vie substantielle.

Septième étape

Du 27 octobre au 26 novembre - Fête du bienheureux Jacques Alberione

« La formation doit se modeler sur le Maître divin »

Introduction

*En ce mois qui nous conduit vers la conclusion de l'année liturgique, nous célébrons la **naissance au ciel** de notre bienheureux **Jacques Alberione**. En célébrant cet événement final de sa vie, nous voulons mettre au point quelques unes des certitudes qui l'ont conduit à la « maturité humaine et sacerdotale ». Parmi ces dernières, sa vision inhérente à la condition de disciple de Jésus à Nazareth est significative; elle fera de lui un vrai Maître. Être disciple est déjà une prédication. Les années à Nazareth pourraient apparaître comme une longue attente et un temps mort alors qu'elles sont, au contraire, un moment de croissance, de maturation joyeuse de son mystère de Fils qu'il avait déjà compris lorsqu'il était au milieu des docteurs. Jésus, adulte, vit en profondeur ce qu'il avait appris à Nazareth, en demeurant toujours disciple du Père. La Lettre aux Hébreux rappelle que Jésus « apprit par ses souffrances l'obéissance » (5,8) et Paul dit explicitement qu'il fut « obéissant » jusqu'à la mort sur une croix (Ph 2,7).*

***Le texte biblique** pour cette étape concerne la vie cachée de Jésus à Nazareth au cours de laquelle il a accepté la médiation éducative de Marie et de Joseph, répondant ainsi au projet du Père sur lui. Avec les yeux d'Alberione, nous contemplons la vie cachée de Jésus à Nazareth et le climat familial qui y régnait. Nous nous laissons fasciner par la longue période de vie caché qui est comme une préparation à la mission et à l'option fondamentale qui caractérisera la vie du Christ. C'est un temps liturgique opportun pour nous approprier de nouveau la condition de disciple de Jésus qui, dans l'obéissance, a vécu une vie remplie de fruits : sagesse et grâce.*

Écoutons et méditons la Parole

De l'Évangile selon saint Luc 2, 39-40.51-52

« Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. Quant à l'enfant, il grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la faveur de Dieu était sur lui ».

« Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth; il leur était soumis; et sa mère gardait tous ces événements dans son cœur. Jésus progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes ».

La proposition de notre père Alberione

Le Fondateur a présenté notre itinéraire de croissance en Jésus comme la réalité de se modeler sur le Maître divin. Selon le Fondateur, la chaire d'enseignement à partir de laquelle il faut apprendre, c'est d'abord l'atmosphère recueillie de la famille de Nazareth, en particulier, la modeste boutique du menuisier. Le fait que Jésus commence à enseigner à Nazareth est significatif car, à Nazareth, il a été le premier à se laisser former par Marie et Joseph.

DF p. 14-15

L'école de Nazareth

« *Jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* ». (Ga 4, 19).

La formation doit se modeler sur le Maître divin : trente années de vie privée.

Elle exige donc :

1. *Fuite* : retrait du monde qui est une école opposée à celle du divin Maître : postulat, noviciat, profession temporaire; on cherche la solitude et la compagnie des Saints.

2. *Mortification intérieure* de la mémoire, de l'imagination, de l'orgueil, du cœur, etc; *extérieure* : toucher, ouïe, vue, goût, odorat, accomplissement d'un horaire, d'un programme.

3. *Oraison* : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* », donc, fréquentation des sacrements, dévotion à Marie, à saint Paul, adoration, examen de conscience. La parole de saint Paul est particulièrement claire : « *Cela ne dépend donc pas de la volonté ni des efforts de l'homme, mais de la miséricorde de Dieu* » (Rm 9, 16). Il faut entrer dans le règne de la miséricorde et nous placer sous ce gouvernement ou domination.

4. *Studium perfectionis* : c'est-à-dire *vouloir* réussir dans la science divine, dans la perfection de la volonté, dans la sainteté de la vie.

« L'école » de Nazareth

Les « leçons » que le Seigneur nous donne à partir de Nazareth sont regroupées en quatre zones :

- Le refus de la mentalité mondaine. Le Fondateur l'appelle « *fuite*, retrait du monde ». Condition nécessaire à cet itinéraire : un climat de recueillement, de *solitude*, à combler avec la *compagnie des Saints*;
- La radicalité dans l'adhésion au Christ Jésus. Le lexique utilisé par Don Alberione est celui de la « *mortification* » : un engagement d'ascèse rigoureuse, externe et interne, proposé comme moyen indispensable...;
- « *oraison* » humble et assidue, avec la conviction que nous ne pouvons « rien faire » sans l'œuvre du Seigneur;
- « *studium perfectionis* » : c'est-à-dire *vouloir* réussir, et cela comporte l'engagement, l'application résolue et cohérente à la perfection, sans hésitation.

Nous savons combien Don Alberione insiste pour qu'on médite longuement les exemples de Jésus à Nazareth. On peut dire que le rappel à cette « école » est continu dans la prédication et dans les écrits du Fon-

dateur : nous sommes appelés à nous modeler sur le Jésus de la vie privée, en méditant sur la « chaîne mystérieuse » des exemples qu'il nous donne.

DF p. 42

Vie privée : elle occupe 30 ans sur 33 : d'où l'importance du 10 contre un.

Elle est une ascèse en âge, en sagesse et en grâce.

Elle est une chaîne mystérieuse d'obéissance, de prière, de sacrifice, de vertus domestiques.

La leçon de Nazareth

Apparemment, la vie privée à Nazareth se limite au travail manuel et à la prière cachée. Mais en réalité, elle est une école et une prédication grâce à l'exemple que Jésus donne à l'humanité. « Jésus a voulu travailler. Et quel travail? Menuisier, un travail humble. Le Père céleste envoie son Fils pour être menuisier sur la terre pendant de nombreuses années. Quel mystère? Et quel mystère que de penser que Jésus a vécu environ 33 ans dont 30 de vie privée. N'était-il pas envoyé pour communiquer le message de salut? Faire d'abord et enseigner par la suite. Par conséquent, il nous a enseigné à pratiquer l'humilité, à exercer les apostolats humbles, car notre apostolat n'est pas seulement sanctifiant, n'est pas seulement une bonne œuvre, il est aussi rédemption des âmes » (PD 63, n° 491). « La maison de Nazareth est la maison du recueillement et du silence... là, ces trois personnes très saintes étaient totalement orientées à honorer, aimer et servir Dieu fidèlement... (Jésus) aimait tellement qu'il écoutait Marie et Joseph et qu'il était toujours prêt à mettre leurs dispositions en pratique... C'était la maison du silence d'amour et d'action. La maison de Nazareth est une maison de travail intellectuel, spirituel, manuel. La maison de Nazareth est une maison de prière... Les maisons qui s'inspirent de celle de Nazareth deviennent des maisons de la paix » (*Aux Filles de Saint Paul*, 1940-1945, p. 204-209).

Pistes d'actualisation

Nous voulons plier les genoux de notre cœur et pénétrer dans l'ampleur, la longueur, la profondeur et la hauteur (cf. Ép 3,14) du mystère de notre formation et identification au Christ qui vit en chacun de nous, selon l'originalité et l'unicité de notre être.

L'école de Nazareth est proposée à notre vie et elle la provoque en nous demandant de vivre et d'incarner notre quotidien d'une manière extraordinaire – comme Jean Paul II nous le rappelait en lançant l'Année Sainte extraordinaire de la Rédemption de 1983. Nous voulons apprendre à nous modeler sur le Maître divin en cherchant et en trouvant Dieu en tout : dans le silence, dans la prière, dans le travail assidu, fécond et équilibré, et jamais désordonné.

L'école de Nazareth nous propose et nous provoque sur l'importance de la croissance formative en sagesse et en équilibre prudent qui nous permet de ne jamais perdre de vue la fin et l'aboutissement ultimes de notre vie : le *studium perfectionis*, c'est-à-dire vouloir réussir à devenir et à réaliser le mystère d'élection que chacun de nous est.

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- Est-ce que je considère ma vie comme un pèlerinage de formation permanente à l'école du « plus de l'Amour », typique de la maison, du recueillement et du silence de Nazareth?
- Suis-je vraiment dans la paix et le réconfort propres à celui qui connaît la route de sa formation parce qu'il sait que Dieu le guide, c'est-à-dire le juge avec son style pédagogique de silence efficace qui porte à la maturité?
- Ai-je la liberté d'intelligence et de cœur nécessaire à une démarche continue de croissance et de formation humaine et spirituelle; ou suis-je esclave de mon travail et de l'organisation de mes projets?
- Est-ce que je désire toujours quelque chose de *plus grand* (cf. 1 Co 12,31) ou si je me contente de ce que j'ai,

comme le troisième serviteur de la parabole des talents
(cf. Mt 25, 24-25)?

Prions

Le Christ pratique les vertus individuelles, domestiques, religieuses, sociales. Il restaure l'homme, la famille, la société civile. Il renouvelle le peuple de Dieu. Il glorifie dignement le Père. Il mène une vie d'humilité, d'obéissance, de prière et de travail (cf. Lc 2, 39-52).

Sois béni, ô Maître divin,
parce que tu t'es fait semblable à nous
pour nous rendre semblables à Dieu.
Tu as restauré les ruines causées par le démon et par les passions.
Tu nous as montré que nous pouvons hériter du bonheur divin
si nous vivons une vie semblable à la tienne sur la terre.
Fais que nous puissions te connaître, t'imiter et t'aimer.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes de bonne volonté.

Ô Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, aie pitié de nous.

Ô Marie, Reine des Apôtres, prie pour nous.

Huitième étape

Du 27 novembre au 21 décembre – 4^e dimanche d’Avent « Nous devons suivre ce Maître suprême »

Introduction

En ce temps d’Avent, la liturgie a éveillé en nous l’attente du Messie, espérance des peuples, qui vient donner la dignité à chaque personne blessée et prisonnière du mal; qui vient libérer de tout genre d’oppression. Nous savons que le Seigneur est déjà venu, que le Royaume attendu est déjà parmi nous. Lui, il est le “ Dieu avec nous ” dont l’amour nous arrache aux ténèbres de l’ignorance qui nous font errer dans l’obscurité comme des désorientés. L’Avent que nous sommes en train de célébrer nous invite à ouvrir les yeux de notre cœur à Jésus, le Maître, qui frappe chaque jour à notre porte pour nous inonder de sa lumière qui fait vivre.

Les textes bibliques offerts à notre intériorisation nous aident à nous enraciner de plus en plus profondément dans la personne de Jésus, notre Maître unique. C’est lui qui établit les critères de la vraie paternité et fraternité. Ce Maître unique offre à ses disciples un programme de vie bouleversant qui change leur manière de penser et d’évaluer eux-mêmes et les autres. Ce n’est pas un code de normes menaçantes : tu dois faire! au contraire, c’est une annonce joyeuse : je te proclame bienheureux. Tu es bienheureux parce que Dieu, en son Fils qui révèle son visage, t’a rejoint avec son amour. Tu peux vivre comme Dieu désire que tu soies parce que lui-même te rend capable de le faire.

Écoutons et méditons la Parole

De l’Évangile selon saint Mathieu 23, 8 s.

« Ne vous faites pas appeler “ rabbi ”, parce que vous n’avez qu’un seul maître et que vous êtes tous frères. Et n’appellez personne “ père ”, parce que vous n’avez qu’un seul Père, celui du ciel. Et ne vous faites pas appeler “ maître ” parce que vous n’avez qu’un seul Maître, le Christ ».

La proposition de notre père Alberione

Jésus, envoyé par le Père comme Maître Pasteur, est d'abord Vérité pour notre intelligence. Il s'est révélé comme la Vérité, en tant qu'il *ré-vèle*, enlève le voile, manifeste le projet salvifique de la divine Trinité. Vérité comme sagesse du Père, manifestation du Père, *ré-révélation* définitive du Père. Vérité, non seulement par ce qu'il *dit* du Père, de la Trinité et de l'homme, mais par ce qu'il *est* en lui-même. En lui, nous pouvons connaître, " voir le Père ", être absorbés par la Trinité

Jésus Maître - Vérité interpelle notre *intelligence*. Il la rend capable de connaître les vérités révélées, de les comprendre, grâce à la lumière de l'Esprit, de les assimiler. Mais la coopération humaine ne peut manquer, d'où l'engagement à *étudier* la doctrine chrétienne, en particulier l'*Évangile*.

DF p. 49-50

Jésus Vérité

1. Je suis la vérité. C'est-à-dire la vérité sur la nature de Dieu et sur ses attributs, sur la nature de la religion et sur nos devoirs...

2. Nous devons suivre ce Maître suprême parce qu'il est *unique* : " Vous n'avez qu'un seul Maître "; les autres maîtres le sont en autant qu'ils se conforment à Lui; le suivre parce qu'il a la plus belle méthode *éducative*, parce qu'il est Dieu. Ainsi aurons-nous la grâce de faire ce qu'il enseigne et nous plairons au Père par la vie de *l'esprit*. " C'est à leur fruit que vous les reconnaître ". Jésus, qui est la vérité, demande de le suivre. Jésus s'est révélé lui-même comme la Vérité; pas *une* vérité mais *la* vérité, l'unique, éternelle, immuable. Il est venu pour nous faire connaître " la vérité sur la nature de l'homme et de son destin "; Lui seul, révélation de la pensée du Père, peut nous manifester le destin merveilleux qui nous attend.

Quelles applications en découlent pour le croyant? Nous sommes appelés à " suivre " ce Maître; par conséquent, *connaître* son enseignement ne suffit pas. En effet, il est Maître " suprême ", donc, *unique* parmi un pullulement de pseudo-maîtres...

Mais le don de Dieu ne s'arrête pas ici. Étant donné que " suivre le Maître " est un engagement supérieur à nos forces, voilà que, avec la connaissance, le Maître donnera aussi " la grâce de faire ce qu'il enseigne! " Donc, les pas sont clairs. Il est indispensable

de *connaître* ce que Jésus enseigne, et par conséquent de “ *faire* ” ce qu’il propose. Mais dans ce but, le Seigneur ne manque pas de donner le soutien de la *grâce*. Ce n’est pas difficile de voir ici *tout* le Christ Jésus : la Vérité qui enseigne; la Voie qui porte le croyant à “ *faire* ”; la Vie qui assure la grâce. De cette façon, on produira un fruit admirable : “ nous plairons au Père par la vie de l’esprit ”.

Pour assimiler la mentalité de Jésus, chacun de nous est invité à partir d’une longue et pénétrante méditation des *béatitudes* (Mt 5, 1-12).

DF p. 50-51

Jésus Vérité

(Huit béatitudes)

Vérités invraisemblables, nouvelles au monde, vérités éternelles.
Signification de chacune.

Corriger toute la pensée, le sentiment, la vie.

Comment comprendre ce message “ invraisemblable ”

Don Alberione s’empresse de suggérer quelques pistes essentielles de réflexion comme premier support à la méditation. Il s’agit de vérités jamais entendues avant (“invraisemblables”), totalement neuves, et surtout, telles qu’elles ne passeront jamais (“éternelles”). Il est très important de tenir compte du but de cette méditation : “ *corriger toute la pensée, le sentiment, la vie* ”, c’est-à-dire orienter toute la personne – intelligence – cœur – volonté vers les enseignements du Maître; ou mieux, vers le Maître – Vérité.

« La sanctification de l’intelligence et du cœur n’est-elle pas la partie essentielle du discours de la montagne? » (SP 1955).

Après la page des béatitudes, voilà l’invitation à la méditation du soi-disant “ *discours de la montagne* ”.

DF p. 51

Discours de la montagne :

Les perfections de la charité et des vertus indiquées par Jésus sur la loi ancienne.

La sanctification de l’esprit et du cœur.

L'essence du Sacerdoce.

Deux caractères : nécessité de nous sauver; nécessité de l'humilité.

Pour ce thème aussi (Mt 5-7; Lc 6), Don Alberione suggère quelques pistes de réflexion, de méditation, d'étude. Les deux " caractères " sont importants : l'urgence de permettre à Dieu de nous conduire au salut, et l'insistance constante sur la nécessité de " l'humilité ".

Pistes d'actualisation

Nous voulons suivre l'ordre de la prière au Divin Maître (**septième étape**) et comprendre comment parvenir à libérer notre esprit et notre intelligence des certitudes situées dans les recoins sombres de l'intelligence même.

Il importe que nous entreprenions une démarche de recherche de notre orientation pour comprendre quel est le mouvement de notre esprit et de notre intelligence.

La personne qui se centre sur elle-même, comme vérité autonome, n'appartient pas au Christ. Le mouvement du Christ Maître Vérité est de sortir de soi-même. Si tu veux être parfait et expert de la " parole de la croix " qui est la " sagesse de la croix ", tu dois renoncer à toi-même et t'abandonner au Père!

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

La page évangélique des tentations de Jésus est le lieu privilégié pour interroger notre vie sur cette orientation existentielle de Jésus Vérité qui trouve son centre de gravité dans le fait *d'être dans la volonté du Père* (cf Lc 4, 1-13). L'orientation de Jésus est vers le Père : c'est le point de référence de sa vie! Il ne discute pas, il ne tergiverse pas avec des alchimies dialectiques ou des spéculations rationnelles : il va décidément au Père. « Moi, je fais toujours ce qui plaît au Père » (Jn 8, 29).

- Quelle est la véritable orientation de mon esprit et de la vérité de mon être ?

- Est-ce celle de l'esprit du mal qui se camoufle même en ange de lumière (cf 2 Cor 11, 14) et qui pousse vers les richesses, la vaine gloire, l'orgueil ?
- Ou bien est-ce, au contraire, l'orientation du Christ qui me pousse à la plus grande pauvreté spirituelle, à l'humiliation, à l'humilité, les seules capables de m'amener à revêtir le Christ, ses sentiments, sa pensée, sa Vérité ?

*Prions*¹⁷

Jésus, Maître divin,
 nous t'adorons comme le Verbe incarné,
 que le Père a envoyé pour nous enseigner les vérités qui donnent la vie.
 Tu es la Vérité incréée, le Maître unique,
 Toi seul a les paroles de la vie éternelle.
 Nous te remercions
 de nous avoir donné l'intelligence et la foi,
 de nous avoir appelés à la gloire.
 Nous croyons et nous soumettons toute notre intelligence
 à toi et à l'Église.
 Instruis-nous de ta sagesse, fais-nous connaître le Père,
 fais de nous tes disciples véritables.
 Augmente notre foi afin que nous puissions parvenir à l'éternelle vision
 du ciel.

Jésus Maître, Voie et Vérité et Vie, prends pitié de nous.

¹⁷ La première partie de la prière à Jésus Maître nous accompagne. (septième étape)

Nous pouvons choisir aussi le premier point de la 'couronne'.

PS Notare che non so bene a che cosa riferire (pagina sopra)... Per me, si tratta della preghiera alla settima tappa ? S. M. Clelia P.

Neuvième étape

Du 22 décembre au 25 janvier 2004 – Fête de la Conversion de saint Paul

“ Cette période doit porter en nous Jésus Christ Vérité, Voie et Vie pour réaliser la créature nouvelle ”

Introduction

Cette étape va de la célébration liturgique de la Nativité du Seigneur au ‘noël chrétien’ de Paul. Nous la vivrons donc dans la joie et l’enthousiasme de la rencontre profonde et totale de Jésus pour devenir des ‘ personnes nouvelles’, une création nouvelle, en Lui, Maître, Pasteur, Voie et Vérité et Vie.

“ La Famille Paulinienne a une seule spiritualité : vivre intégralement l’Évangile; vivre du Divin Maître en tant qu’il est la Voie, la Vérité et la Vie; le vivre comme son disciple saint Paul l’a compris... « Je vis mais ce n’est plus moi, c’est le Christ qui vit en moi » : l’esprit de Jésus, le cœur de Jésus, la volonté de Jésus. Être des membres vivants et agissants dans le Corps mystique de Jésus Christ » (UPS III, 187-188). La célébration de la Nativité du Seigneur a favorisé notre rencontre avec le Christ Vérité – lumière qui éclaire : « Et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père (Jn 1, 14) ». La contemplation de cette gloire = réalité de Dieu fait surgir en nous le désir de l’accueillir et de la vivre totalement, comme Paul »

Les textes bibliques *présentent les paraboles du trésor et de la perle précieuse, c’est-à-dire Jésus même au milieu de nous. Le découvrir est un don mais une recherche aussi. Le don de Dieu exige que nous l’accueillions totalement. La richesse qu’est Jésus n’admet pas d’être partagée avec d’autres pseudo-richesses. C’est l’expérience de Paul que nous avons méditée dans la deuxième étape (Ph 3,7-11). Conquis par la*

perle précieuse qui est le Christ, Paul répond en lui permettant de s'incarner en sa personne.

Écoutons et méditons la Parole

De l'Évangile selon saint Mathieu 13, 44-45

« Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a, et il achète ce champ.

Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait, et il l'a achetée ».

De la Lettre de saint Paul aux Galates 1, 15s

« Mais, lorsque Celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce, a jugé bon de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens ».

De la Lettre de saint Paul aux Philippiens 3, 12-14

« Non que j'aie déjà obtenu tout cela ou que je sois devenu parfait; mais je m'élanche pour tâcher de le saisir, parce que j'ai été saisi moi-même par Jésus Christ. Frères, je n'estime pas l'avoir déjà saisi. Mon seul souci : oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élanche vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ ».

La proposition de notre père Alberione

Après avoir parcouru le chemin de *conversion* nécessaire pour accomplir le projet du Père, le disciple de Jésus est invité à entrer résolument dans la voie maîtresse : celle qui réalisera "l'incarnation" et la croissance du Christ Jésus dans sa personne. Avec une grande sagesse, Don Alberione pose comme prémices de ce pas, la méditation des paraboles du trésor et de la perle précieuse. En nous invitant à méditer ces paraboles, le Fondateur semble vouloir nous dire : " Ce que je te présente est vraiment

le trésor, la réalité la plus importante, la perle pour laquelle tu dois tout quitter pour te l'approprier et la valoriser au maximum ”.

D'où l'objectif clair qui attend chaque membre de la Famille paulinienne : *l'identification totale au Maître Pasteur qui se réalise par la croissance de son ' incarnation ' dans toute notre personne.*

DF p. 37-38

Incarnation

1. Cette période doit porter en nous Jésus Christ : Vérité, Voie, Vie afin de réaliser la personne nouvelle. La vie surnaturelle donnera la vie éternelle : “ héritiers avec le Christ ”.

2. Jésus Christ est vérité : pour l'intelligence, d'où la nécessité d'étudier la doctrine chrétienne, l'*Évangile* en particulier.

Jésus Christ est voie : pour la volonté, d'où la nécessité d'imiter Jésus Christ, spécialement en soignant la *sainte Communion*.

Jésus Christ est vie : pour le cœur, d'où la nécessité de nous pénétrer de grâce sanctifiante et actuelle, surtout avec la *sainte Messe*.

3. Partager l'heure d'adoration en trois parties : a) lecture de l'Évangile et de la doctrine chrétienne afin d'honorer Jésus Maître; b) comparer notre vie avec Jésus Christ, modèle, et faire l'examen de conscience; c) prière, spécialement ce qui prépare à la Messe (chemin de croix, mystères douloureux).

But de cette période

- *Cette période doit porter en nous...* Il s'agit d'un don, d'un cadeau qui nous est *apporté*, quelque chose de beau, de supérieur à nos attentes peut-être. Ce don est apporté *en* nous : un don qui entre dans la vie, qui descend en profondeur, qui est destiné à *pénétrer* notre personne, pour devenir en tout une seule chose avec elle.
- *Jésus Christ Vérité, Voie, Vie.* Pas simplement *une* dimension (quoique importante) de la Personne du Christ, mais *tout* le Christ, dans la

totalité de ses aspects, tel qu'il s'est révélé (Jn 14, 6) : le Christ intégral.

- *Pour réaliser la personne nouvelle*. Le don – Jésus, accueilli et vécu, réalise une réalité nouvelle, la personne renouvelée.

Le processus d'incarnation du Christ en nous

Que comporte le processus d'*incarnation*? Le mot même l'exprime : que le Christ Jésus *prenne chair* dans une personne. Selon la lecture biblique de l'incarnation du Verbe de Dieu, la référence à Marie, la Vierge Mère, est nécessaire ici. Par analogie avec ce qui s'est produit en elle, le Christ Jésus, le Maître, s'incarne lorsqu'il *prend chair* dans le croyant, dans le paulinien docile à l'Esprit Saint.

C'est une transformation lente, laborieuse, mais qui régénère. À ce point, tout, vraiment tout, prend une couleur et une saveur nouvelles. Les formes et les temps de spiritualité passent de 'pratiques' à la *vie*, perdant tout éventuel aspect de formalisme; de 'devoirs', ils se transforment en désirs du cœur; d'expressions souvent marginales et sans influence, ils deviennent le centre propulseur de chaque pensée, sentiment, choix et décision.

Pistes d'actualisation

À l'école de Paul, nous voulons incarner l'originalité du *quid ed ora* de notre vie dans la Personne du Christ qui nous a conquis et "séduit" et qui veut vivre de mieux en mieux en nous. Avec Paul, nous voulons entrer dans son souvenir très personnel (Ph 3,12) et pénétrer avec lui dans ce discernement contemplatif qui actualise son expérience très profonde de rencontre du Christ. Sa vie, son expérience humaine et chrétienne ont désormais un sens unique : le "sens du Christ" (cf 1 Co 2, 16).

Paul *court* sur la route de la formation permanente jusqu'à être un homme et un témoin du discernement chrétien parce qu'il a été saisi par Jésus Christ. Il se sent et il est, comme Jérémie, réellement et presque "

ontologiquement violenté », assouvi et sublimé par l'amour amical et séduisant de Jésus. « J'ai été crucifié avec le Christ et ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi... » (Ga 2, 20). Paul ne pourrait être ce qu'il est s'il n'était objet – sujet de cet amour réciproque. Pas seulement un amour émotif, donc nécessairement fugace et destiné à se volatiliser, mais un amour qui voit deux cœurs comme co-protagonistes, deux “ Je profond ” qui trouvent dans le fait d'être oblativement l'un dans l'autre l'unique raison de vie et de subsistance. C'est la logique de l'amour célébré dans le Cantique des Cantiques; c'est la logique de l'amour (de toujours) du Dieu fidèle qui, dans toute l'histoire du salut, assume les signalements et la valeur d'un amour sponsal, séduisant et tendre envers chaque personne, femme et homme, appelée depuis l'éternité à être *partenaire* unique du Dieu-Amour trinitaire.

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- La course de Paul a consisté à incarner son mystère personnel de christification et de croissance lente et progressive jusqu'à la pleine maturité du Christ qui vit en lui. N'est-ce pas l'horizon de ma suite dans l'incarnation de la logique sponsale d'amour chanté par le Cantique des Cantiques pour que comme amant, il soit transformé dans l'Aimé?
- Être la “ bonne odeur du Christ ”, est-ce la conséquence d'une vie qui exprime l'expérience d'une rencontre de plus en plus séduisante et transfigurante avec le Christ, Seigneur et Nouveauté de ma vie... ou est-ce que je vis de routine : monotonie de prière, de célébrations, de vie apostolique, de vie communautaire...?
- Pour Paul, la rencontre du Christ est source de *vie nouvelle*. Lis Ep 4, 17-32 et 2 Cor 5, 14-17. Découvre quelle est la nouveauté que le Christ apporte dans ta vie.

Prions

Invocations à Jésus Maître

Jésus Maître, sanctifie mon intelligence et augmente ma foi.

Jésus Maître dans l'Église, attire-nous tous à ton école.

Jésus Maître, délivre-moi de l'erreur, des pensées inutiles et des ténèbres éternelles.

O Jésus, Voie entre le Père et nous, je t'offre tout et j'attends tout de toi.

O Jésus, Voie de sainteté, fais que je t'imiter fidèlement.

O Jésus, Voie, rends-moi parfait comme le Père qui est aux cieux.

O Jésus, Vie, vis en moi pour que je vive en toi.

O Jésus, Vie, ne permets pas que je me sépare de toi.

O Jésus, Vie, fais-moi goûter éternellement la joie de ton amour.

O Jésus, Vérité, que je sois la lumière du monde.

O Jésus, Voie, que je sois exemple et modèle pour les âmes.

O Jésus, Vie, que ma présence apporte partout grâce et réconfort.

Dixième étape

**Du 26 janvier au 29 février 2004 -
Premier dimanche du Carême**

“ La volonté divine en chaque chose ”

Introduction

Nous nous orientons vers le temps liturgique du Carême, temps favorable pour vivre la suite de Jésus, notre Voie, en assumant son style de vie. Dans l'évangile de Luc, les chrétiens sont appelés « ceux qui ont la Voie », parce qu'ils ont Jésus. La Voie se réalise dans la croix qui aboutit à la gloire suprême. Sans Jésus qui est notre Voie, nous sommes égarés et désorientés : « L'humanité avait perdu le chemin du ciel; Jésus Christ est devenu notre Voie et il a dit : Venez à moi; apprenez de moi; je vous ai donné l'exemple... Si l'homme est orgueilleux, qu'il apprenne du Maître l'amour de la vraie gloire éternelle, de la noblesse la plus haute - la sanctification : celui qui s'humilie sera élevé » (CVV 215). « Jésus termine l'épisode du lavement des pieds de ses disciples en disant : Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez ce que j'ai fait. Voilà le résumé, l'essence de la vie religieuse – l'imitation de Jésus Christ (aux FSP, 1946-1949, p. 463).

***Les textes bibliques** proposés peuvent aider à assimiler l'option fondamentale de Jésus qui s'offre au Père, par amour et avec joie, en accomplissant sa volonté constamment, volontiers, et jusqu'au signe suprême. Sur les traces de son Maître Jésus, Paul accepte sereinement de monter à Jérusalem parce que c'est la volonté de Dieu. Chacun de nous confrontera sa vie à la Voie lumineuse qu'est Jésus, vérifiera les modèles qui peuvent inspirer sa vie, pour retourner au modèle unique qu'a dit : « Je cherche seulement ce qui plaît à mon Père... Je vous ai donné l'exemple »*

Écoutons et méditons la Parole

De la Lettre aux Hébreux 10, 5

« C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifices ni offrandes, mais tu m'as donné un corps. Tu n'as accepté ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors, j'ai dit : je viens – comme il est dit de moi dans le livre – pour faire, ô Dieu, ta volonté ».

De l'Évangile selon Luc 9, 51

« Or, comme arrivait le temps où il allait être enlevé du monde, Jésus prit résolument la route de Jérusalem. Il envoya des messagers devant lui ».

Des Actes des Apôtres 21, 13-14

« Mais Paul répondit : “ Qu'avez-vous à pleurer et à me briser le cœur? Je suis prêt, moi, non seulement à être lié mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus ”. Comme il ne se laissait pas convaincre, nous n'avons pas insisté. “ Que la volonté du Seigneur soit faite! ” disions-nous ».

La proposition de notre père Alberione

Jésus, envoyé par le Père comme Maître Pasteur, s'est défini comme étant la *Voie*. La signification la plus familière que don Alberione a de Jésus – Voie, c'est Jésus comme modèle, comme Celui qui a vécu le projet du Père au degré suprême. Une des expressions les plus hautes du Christ Voie est certainement Jésus, modèle dans l'accomplissement de la volonté du Père. Chercher et accomplir toujours ce qui est agréable au Père (Jn 8, 29), voilà le secret de Jésus.

DF pp. 114-16

Jésus, voie du mérite

1. Jésus, modèle de l'accomplissement de la volonté du Seigneur. (...) Faire la volonté de Dieu est perfection; faire la volonté de Dieu, c'est l'aimer en vérité; faire la volonté de Dieu, c'est la voie la plus sûre.
2. C'est ce que notre Seigneur Jésus Christ a fait. Toute sa vie, une thèse, le titre qui la résume : « *il est écrit de moi dans le livre que je dois faire la volonté de celui qui m'a envoyé* ». C'est-à-dire que la vie de Jésus Christ peut être résumée dans ce titre : Vie de celui qui a fait *parfaitement* la volonté de Dieu. (...)
3. (...) Donc, ne pas suivre notre volonté mais la volonté divine en chaque chose. Notre volonté nous est donnée pour accomplir la volonté divine, toujours, en tout, en y adhérant pleinement et dans l'humilité.

Les conditions pour faire ce qui plaît à Dieu

Pour le croyant, accomplir la volonté de Dieu, c'est la perfection; c'est la voie la plus sûre; c'est l'expression d'un amour authentique du Seigneur. « Notre volonté a pour but unique de toujours accomplir la volonté divine, en tout, en y adhérant pleinement et dans l'humilité ».

Dans cette optique, don Alberione ne manque pas d'énumérer les *conditions* pour qu'une œuvre soit agréable à Dieu. Il y en a quatre : que les œuvres soient bonnes en elles-mêmes et toujours accomplies avec une intention droite; qu'elles soient réalisées en état de grâce et accomplies avec perfection. Jésus, modèle de toute vertu, est celui à qui nous devons toujours nous référer.

En laissant tomber la première condition qu'il considère évidente, don Alberione illustre la deuxième : l'œuvre est agréable au Père si elle est accomplie avec une intention droite. L'intention droite consiste à regarder décidément vers le Père et à ne chercher que sa gloire. C'est possible si nous laissons la place à Jésus – Voie en nous; Lui qui a toujours voulu seulement la volonté du Père. Avec Lui et comme Lui, nous parvien-

drons nous aussi à chercher toujours et seulement la gloire de Dieu. Cette certitude est la base du *Pacte* ou *Secret de réussite*.

Jésus, modèle de la pureté d'intention

DF pp. 45-46

Dans la pureté d'intention

1. L'intention droite est celle qui s'oriente directement vers Dieu sans déviation : vers sa gloire, pour accomplir sa volonté!...
2. Notre Seigneur Jésus Christ a toujours été orienté seulement vers le Père et non pas vers sa gloire. En effet, dans ses œuvres, il a rencontré maintes humiliations, jusqu'à l'humiliation de la croix...
3. On cultive la pureté d'intention : a) en éliminant à priori toute vanité; b) en orientant tout vers le Seigneur; c) en expiant toute intention vaine.

Jésus, modèle de l'intimité avec Dieu

Le Fondateur nous exhorte à pénétrer cette autre dimension élevée de la personne du Maître en nous rappelant que la troisième condition pour qu'une œuvre soit méritoire, c'est l'état de grâce, ce qui signifie amitié, intimité avec Dieu.

DF pp. 46-47

1. La troisième condition pour qu'une œuvre soit méritoire, c'est l'état de grâce. Grâce signifie amitié, intimité avec Dieu...
2. Notre Seigneur Jésus Christ a vécu dans l'union la plus intime avec Dieu. La personne de Jésus Christ est la deuxième personne de la Très Sainte Trinité, et qui peut dire l'intimité surnaturelle qui existe entre le Fils et le Père? Ici, nous nous trouvons plus devant une contemplation que devant une méditation...

Jésus, modèle dans la méthode : que l'œuvre soit bien accomplie

Finalement, pour qu'une oeuvre soit bien accomplie, il faut qu'elle soit commencée, continuée, terminée comme il se doit. En cela aussi, il importe de prendre Jésus comme modèle. Mieux, il faut lui permettre de toujours bien agir dans notre personne, à chaque jour.

DF pp. 47-48

Perfection

1. Quatrième condition : que l'œuvre soit bien faite. Cela signifie, commencée, continuée, terminée comme il se doit...
2. Et c'est ainsi que le Maître divin a fait. L'évangile ne laisse aucun doute sur cela : « *tout était bien fait* »...
3. Comment *commencer*? En offrant à Dieu, en acceptant tout des mains de Dieu, en commençant bien, immédiatement, avec bonne volonté; *continuer* sous le regard de Dieu, dans une douce application, avec une constance énergique; *terminer* humblement, totalement.

La volonté de Dieu dans les détails de la vie quotidienne

Comme c'est évident, il s'agit d'indications extrêmement concrètes, et telles qu'elles inspirent chaque jour les choix pratiques de chaque membre de la Famille paulinienne. À noter avec quel soin le Fondateur choisit le lexique : les *verbes* (commencer, continuer, terminer); les *ad-verbs* (bien, immédiatement, volontiers, humblement, totalement); l'approche des *noms- adjectifs* qui déterminent une qualification très équilibrée (douce application, constance énergique).

Alberione nous rappelle aussi que « la Maison vient de la volonté de Dieu, et qu'autrement, elle n'aurait pas de sens, elle serait une folie, elle n'existerait pas. On parle d'admiration mais le plus admirable ne se voit pas. Ce sont les vocations et le sacrifice caché des coopérateurs. Mais ce ne sont pas les humains qui ont agi; c'est Dieu qui a agi dans son amour, et la volonté de Dieu guide et soutient, et tout est fait pour Dieu seul. Enlever la volonté de Dieu, même humainement parlant, et toute vie féconde

disparaît, l'aridité règne » (UCBS, A. 6, n° 8-15, août 1924, cf Primavera paolina, p. 223).

Pistes d'actualisation

Pour Alberione, la vie de Jésus peut se résumer dans l'expression, “ vie de celui qui accomplit parfaitement la volonté du Père ”. Dans cette image de Jésus se situe la réalisation existentielle de l'attitude indispensable décrite dans la première partie du DF : La « volonté de Dieu est le grand soleil vers lequel l'âme doit toujours rester tournée, comme un tournesol (DF p. 20). Faire la volonté de Dieu, ce en quoi consiste la perfection, signifie pour nous, à l'école du Fondateur, toujours choisir la volonté de Dieu (cf Dt 30, 19), en tout (cf Col 2, 17), en y adhérant pleinement (cf Is 9, 7) et dans l'humilité (cf Rm 12, 3).

Donc, cela signifie libérer notre *oui* pour être *oui* en tout, identifié au Christ dans son *amen* au Père (cf 2 Co 1, 19). Cela signifie faire nôtre la demande de Paul : « Seigneur, que veux-tu que je fasse? » (Ac 22, 10) et s'entendre dire par le Seigneur : tu es l'instrument que j'ai choisi et je te montrerai ce que tu devras souffrir pour mon nom (cf Ac 9, 15).

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- Ma suite pour trouver la volonté divine en chaque chose est-elle un saint combat pour choisir ontologiquement et être existentiellement la volonté personnelle du Père, me revêtant de la Personne de Jésus qui vit en moi?
- Est-ce que j'accepte la proposition du Père d'entrer dans la logique de Gethsémani où Jésus, Maître divin, me pousse et veut m'éduquer au choix du “ plus de l'amour ” : perdre ma vie bien consciemment et dans une liberté intérieure croissante, et la donner à Dieu et à sa volonté pour vivre et incarner généreusement sa volonté?

*Prions*¹⁸

Je prie le Seigneur d'enlever de moi ma volonté, mon goût, ma préférence,
pour faire de moi et de tout ce qui me concerne
ce qu'il veut et comme il le veut, pour le temps et pour l'éternité.
Je désire que le Seigneur puisse agir librement et m'utiliser comme il
veut;
s'il le croit bon, qu'il me réduise même à rien

¹⁸ *Alberione*, Carnet personnel 1940

pour ce qui est de la santé, de l'estime, de la place, des occupations, des choses les plus intérieures comme des choses extérieures.

Tout et seulement pour la gloire de Dieu,
pour l'exaltation éternelle de sa miséricorde et en réparation de mes péchés.

Je demande une augmentation de foi dans le Père, providence, dans le Fils, rédempteur, dans l'Esprit, sanctificateur.

Je désire une piété inspirée, fondée, orientée à glorifier la miséricorde divine.

Dieu est tout! Je lui appartiens, je suis chrétien, religieux, prêtre.

Puisse-t-il me trouver à chaque instant docile dans ses mains, comme Jésus Christ l'a été.

J'ai confiance de me sauver grâce à la miséricorde divine,
grâce à Marie, mon espérance.

Onzième étape

Du 1^{er} au 25 mars 2004 – Solennité de l'Annonciation du Seigneur

« Jésus est la grâce »

Introduction

En nous acheminant vers la conclusion de notre itinéraire spirituel albérionien, sur les pistes du DF, nous sommes invités à rencontrer Jésus-Vie. Vivre Jésus vie, c'est vivre la 'grâce'. La solennité de l'Annonciation, qui constitue le sommet de notre démarche, nous permet de vivre cette étape avec les sentiments de Marie, la femme pleine de grâce. La vie a pris chair en Elle pour qu'elle soit le tabernacle de la vie. Le Fondateur nous rappelle que la présence de Jésus-Vie en nous "doit nous imprégner au point que nous ne sentions plus la nature. C'est l'idéal. Toutefois, c'est le centre de la dévotion. Et c'est le but que les Pauliniens doivent atteindre" (d'un enregistrement).

Les textes bibliques nous font goûter, presque par contact immédiat, l'expérience de Paul qui a vécu de Jésus-Vie, et comment il est demeuré et a grandi en elle. Les paroles de Jésus dans l'évangile de Jean nous rappellent l'importance de 'demeurer en Lui' pour vivre et porter du fruit, un fruit apostolique. Voilà les manifestations naturelles inhérentes au fait d'être enracinés, incorporés à LUI.

Écoutons et méditons la Parole

De la Lettre de saint Paul aux Galates 6, 14

« Pour moi, non, jamais d'autre titre de gloire que la croix de notre Seigneur Jésus Christ; par elle, le monde est crucifié pour moi, comme moi pour le monde. Car, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création... Dès lors, que personne ne

me cause de tourments; car moi, je porte en mon corps les marques de Jésus ».

De la Lettre de saint Paul aux Colossiens 1, 24

« Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et ce qui manque aux détreffes du Christ, je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'Église ».

De l'Évangile selon Jean 15, 4-5

« Demeurez en moi comme je demeure en vous! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même produire du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là produira du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire ».

La proposition de notre père Alberione

Le troisième aspect de la croissance du Christ Jésus “ incarné ” en nous, afin qu'il *soit formé* dans toute notre personne, c'est la dimension de Jésus-Vie.

Jésus-Vie interpelle et rejoint le croyant dans sa composante la plus précieuse : le *cœur*. Comment la vie est-elle venue en nous? Elle est née de l'offrande sacrificielle de Jésus sur la croix. Et de quelle vie parlons-nous? De la vie surnaturelle, précise le Fondateur. Et il ajoute : la vie, c'est la grâce!

C'est précisément cet aspect ‘personnel’ qui intéresse don Alberione. Jésus *est* la grâce; il est « plein de grâce »; il est la vraie vigne d'où la sève coule dans les sarments. Par conséquent, la vie de la grâce dans le croyant doit être pensée précisément comme ‘ la vie de Jésus ’, c'est-à-dire comme Jésus-vivant-dans l'homme :

1. Je suis la *vie* : la vie surnaturelle (contrairement à la vie naturelle, végétale, sensitive, rationnelle, angélique).

La grâce est la vie surnaturelle en nous. Le péché, c'est la mort : « *nomen habes quod vivas et mortuus es* ».

2 Jésus est la grâce, « plein de grâce », et il nous la communique au baptême, la renforce à la confirmation, la nourrit dans l'Eucharistie, la restaure dans la confession, la purifie dans l'onction des malades : « *je suis venu pour que vous ayez la vie* ». Je suis la vigne, et vous, les sarments; celui qui demeure en moi, et moi en lui, produit du fruit en abondance : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* ».

3. La vie de Jésus peut être perdue par le péché. Elle respire grâce à la prière; sa nourriture, c'est la méditation; elle a ses maladies, c'est-à-dire les imperfections et les défauts; les ressources, la ferveur; ses joies, les consolations; ses langueurs, les désolations; le plein développement dans les saints, le développement parfait en Marie.

Le secret de la vie spirituelle

Le secret de la vitalité spirituelle – apostolique est clairement indiqué ici : être et demeurer *en* Jésus qui est la bonne vigne; la personne qui demeure en Jésus, comme le sarment sur la vigne, produit du fruit en abondance. Nous recevons la ' vie de Jésus ', et nous sommes transformés en Lui. Cette vie divine présente ses caractéristiques précises. Comme la vie naturelle, la ' vie de Jésus ' en nous a elle aussi :

- son souffle, qui est la *prière*;
- sa nourriture, qui est la *méditation*;
- ses maladies, les *imperfections* et les *défauts*;
- ses ressources, la *ferveur*;
- ses joies, les *consolations*;
- ses langueurs, les *désolations*;
- son développement, qui est *plein* chez les saints, et *parfait* en Marie.

Nous nous trouvons indubitablement devant un des points nodaux de l'itinéraire de croissance du Maître Pasteur en nous. Avec les perspe-

tives merveilleuses qui s'ouvrent à nous! Pensons seulement à ce que deviendrait notre prière si nous parvenions à en faire vraiment le *souffle* de la vie de Jésus, c'est-à-dire le le souffle de Jésus vivant en nous!

Nous devons en dire autant de la méditation présentée comme la *nourriture* de Jésus vivant en nous; de nos défauts, vécus comme les *maladies* de la vie de Jésus en nous; et ainsi de suite pour les autres expressions, jusqu'au *développement* de la vie de Jésus qui est la vérification concrète de la croissance.

Effets de la vie du Christ en nous

« La participation à la vie de Dieu et de Jésus Christ devient de plus en plus abondante, jour après jour : *Dieu vit en nous et nous en Lui*. En nous, réellement, dans l'unité de sa nature et dans la Trinité des Personnes. Et ce Dieu agit au maximum, produisant en nous un organisme surnaturel qui perfectionne l'organisme naturel; qui fait vivre une vie semblable à la sienne, une vie déiforme. Il agit en tout notre être et dans toutes les facultés; il fait de nous ses coopérateurs, par son impulsion divine, de sorte que les journées se remplissent de mérites : 'nous en Lui, Lui en nous '.

Jésus Christ vit en nous; non seulement comme Dieu mais aussi en tant que Dieu – Homme. Il est la tête du Corps Mystique, nous sommes les membres; et c'est de Lui que nous recevons le mouvement et la vie. Par ses prières et ses mérites, il obtient que l'Esprit Saint agisse en nous comme il a agi dans son âme. Et nous vivons en Lui parce que nous sommes incorporés à Lui. Il imprime et féconde la vie nouvelle en nous, la vie qui greffe un bon olivier sur un olivier sauvage.

Et Marie y participe parce qu'elle est notre Mère; et nous, par l'union du Corps Mystique, nous participons à tous les biens des saints du ciel et de la terre. C'est-à-dire dans le dogme de la communion des saints. Et c'est la vie éternelle. “ Dieu, accorde-nous d'avoir part à la divinité de Celui qui a daigné revêtir notre humanité, Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur ” » (*SP*, décembre 1956).

« Il y a des âmes qui ont des invitations à monter! J'ai beaucoup à cœur de vous le dire. Il y a parmi vous des âmes qui ont plus d'invitations à monter, à une union parfaite avec Dieu. Dans cette fusion du cœur, de la volonté et de l'intelligence en Jésus. Fusion des sentiments. Que les sentiments de Jésus soient les nôtres! Que la volonté de Jésus soit la mienne. Que les pensées de Jésus soient mes pensées! Mieux, c'est Jésus qui vit dans mon intelligence. Je lui prête mon cerveau pour penser, mais c'est Lui qui pense en moi. Je lui prête mon cœur pour que ce soit Lui qui aime le Père céleste et les âmes avec moi. Je lui prête ma volonté pour qu'elle veule ce qu'il veut en moi. Et non seulement, je lui prête mais – si je suis docile – c'est Lui qui vit en moi. Il vit en moi. Il aime en moi, il veut en moi, il agit en moi, il fait l'apostolat en moi. C'est à cette relation intime avec Jésus que vous êtes appelées. Tabernacles vivants; sœurs qui vont d'une maison à l'autre en portant Jésus dans leur cœur qui est un tabernacle. C'est la réalisation de la prière adressée au divin Maître " que ma présence apporte toujours la sanctification " ! ». (Prédication du Fondateur dans une retraite mensuelle, fasc. 1960).

Pistes d'actualisation

L'aspect qui frappe davantage notre réflexion dans cette dernière partie du DF est la définition de 'vie surnaturelle en nous comme grâce ' et 'grâce surabondante '.

Cette manière de voir nous fait comprendre qu'être en Jésus Christ est fondamentalement une expérience de relation, de « demeurer en Lui ». La formule « demeurer en lui » est de saint Jean, mais elle exprime bien l'expérience paulinienne de Galates 2, 20 qui revient si souvent dans la vie d'Alberione.

La Parole interpelle notre vie pour devenir notre vie

- « Demeurer en Lui », « être trouvé en lui » est la signification ultime de tout notre marche à la suite du Christ. Toute notre vie est une *liturgie de la vie* où chaque chose est accomplie en fonction de lui, par lui et en lui : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez pour personne une occasion de chute

ni pour les Juifs, ni pour les Grecs, ni pour l'Église de Dieu. Comment est-ce que je m'efforce moi-même de plaire à tous en toutes choses, en ne cherchant pas mon avantage personnel mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés » ? (1 Cor 10, 31; 11, 1).

- « Être trouvé en lui » est-ce vraiment être parvenu désormais à cette liberté intérieure qui fait de ma vie une prière, une contemplation, une offrande, une louange, une communion, un discernement, un service parce que je considère tout comme un gain à cause du Christ jusqu'à ce qu'il soit formé en moi, en nous?

*Prions*¹⁹

Jésus, Maître divin,
nous t'adorons car tu es le Fils unique de Dieu,
venu au monde pour nous donner la Vie et nous la donner en abondance.
Nous te remercions pour ta mort sur la croix qui nous a mérité la vie
communiquée au baptême
et nourrie par l'Eucharistie et les autres sacrements.
Vis en nous par l'effusion de l'Esprit Saint
pour que nous t'aimions de toute notre intelligence, de toutes nos forces,
de tout notre cœur et que nous aimions notre prochain comme nous-
mêmes,
à cause de toi.
Augmente en nous la charité
afin qu'un jour, appelés de la mort à la vie glorieuse,
nous soyons unis à toi dans la joie éternelle.

Jésus Maître, Voie et Vérité et Vie, prends pitié de nous.

¹⁹ Troisième partie de la prière au divin Maître (**voir ci-dessus**), ou bien troisième point de la prière à Jésus Maître que nous rapportons ici.

4 avril 2003 – 4 avril 2004

Célébration de clôture de l'Année albéronienne

**NE CRAIGNEZ PAS : JE SUIS AVEC VOUS. D'ICI, JE VEUX ÉCLAIRER.
AYEZ LE REGRET DES PÉCHÉS.**

« Fais-en un programme pratique de lumière et de vie »

Guide

Nous avons commencé l'année albéronienne par la célébration : *La main de Dieu sur moi*, au cours de laquelle notre bienheureux Jacques Alberione nous a communiqué la lecture de sa vie comme *histoire sacrée*. Nous concluons cet itinéraire spirituel de Famille paulinienne en recevant le mandat missionnaire tel que notre Fondateur l'a reçu du Maître eucharistique lors de sa nuit pascale significative.

Nous la rappelons brièvement. Au début de 1923, la santé de don Alberione décline visiblement. Les médecins déclarent que, dans la meilleure des hypothèses, il lui reste dix-huit mois à vivre. Alberione raconte lui-même : “ Dans un moment particulièrement difficile, examinant à fond toute sa conduite pour voir s'il ne faisait pas lui-même obstacle à l'action de la grâce, il lui sembla que le Divin Maître voulait raffermir l'Institut fondé quelques années auparavant (AD 151). Voilà le songe accompagné des trois phrases programmatiques : “ *Ne craignez pas, je suis avec vous. D'ici, je veux éclairer. Ayez le regret des péchés* ” (cf. AD 152).

L'indication du Chanoine Chiesa, son père spirituel, est claire : “Qu'il s'agisse d'un songe ou d'autre chose, fais-en un programme pratique de lumière et de vie pour toi-même et pour tous les membres ” (cf. AD 154). C'est ce programme que nous voulons faire nôtre au terme de l'année albéronienne.

1. Chant d'ouverture

2. Salutation et monition du Président

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Tous : AMEN.

Que Dieu, notre Père, ouvre votre cœur par la grâce de l'Esprit de son Fils : qu'il vous accorde sa paix et sa joie, et qu'il vous envoie dans le monde entier porter la connaissance du Père qui brille sur le visage du Christ Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie.

Tous : AMEN.

3. Proclamation de la Parole de Dieu

Du Livre de la Genèse 28, 10-15

En toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre

Jacob sortit de Béer-Shéva et partit pour Harrân. Il fut surpris par le coucher du soleil en un lieu où il passa la nuit. Il prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet et coucha en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel; des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Voici que le Seigneur se tenait près de lui et dit : « Je suis le Seigneur, Dieu d'Abraham ton père et Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu couches, je la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre. Tu te répandras à l'ouest, à l'est, au nord et au sud; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Vois! Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras et je te ferai revenir vers cette terre car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que je t'ai dit ». Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume 144, 1-9

R. Le Seigneur est grand et digne de louange.

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais!
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué;

à sa grandeur, il n'est pas de limite. **R.**

D'âge en âge, on vantera tes œuvres,
on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles,
ton éclat, ta gloire et ta splendeur.
On dira ta force redoutable;
je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés;
tous acclameront ta justice. **R.**

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent. **R.**

De la deuxième Lettre aux Corinthiens 2, 15-17; 4, 5-6

Par nous, il répand en tout lieu le parfum de sa connaissance

Grâce soit à Dieu qui, par le Christ, nous emmène en tout temps dans son triomphe et qui, par nous, répand en tout lieu le parfum de sa connaissance. De fait, nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, pour ceux qui se sauvent et pour ceux qui se perdent; pour les uns, odeur de mort qui conduit à la mort, pour les autres, odeur de vie qui conduit à la vie. Et qui est à la hauteur d'une telle mission? Nous ne sommes pas en effet comme tant d'autres qui trafiquent de la parole de Dieu; c'est avec sincérité, c'est de la part de Dieu, à la face de Dieu, dans le Christ, que nous parlons. Non, ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus Christ Seigneur que nous proclamons. Quant à nous-mêmes, nous nous proclamons vos serviteurs à cause de Jésus. Car le Dieu qui a dit : *que la lumière brille au milieu des ténèbres*, c'est lui-même qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ.

Parole du Seigneur

Nous rendons grâce à Dieu.

Acclamation à l'Évangile

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus!

Allez, enseignez toutes les nations.

Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus!

De l'évangile selon saint Mathieu 28, 16-20

Je suis avec vous tous les jours

Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

Acclamons la Parole de Dieu

Louange à toi, Seigneur Jésus.

Homélie ou réflexion en silence

Pour rappeler le signe de la lumière de la célébration initiale, si l'assemblée le permet, sur invitation du célébrant, chaque personne présente peut se rendre à l'autel et y allumer une flamme de la lampe de la Famille paulinienne ou cierge pascal préparé à cet effet. Entre temps, on peut exécuter un chant de circonstance. Retournés à leur place en portant la lumière, on écoute la parole du Fondateur et répond en priant.

Guide

Écoutons la Parole du Fondateur qui nous invite à nous approprier de nouveau la mission qu'il a reçue et qui nous envoie pour 'être lumière' selon le charisme spécifique de chaque Institut de notre Famille.

1 Lecteur : « *D'ici, je veux éclairer* ». *C'est-à-dire que je suis votre lumière et je me servirai de vous pour éclairer; je vous donne cette mission et je veux que vous l'accomplissiez.*

Tous : Jésus, Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie, nous te remercions de la confiance qui nous renouvelle et nous te demandons le don de ton Esprit pour que nous puissions transmettre fidèlement ta lumière.

2 Lecteur : *La lumière qui enveloppait le Maître divin, la force de sa voix sur le je veux et le d'ici ainsi que l'indication prolongée de la main vers le tabernacle furent interprétées comme une invitation à tout puiser à Lui, le Maître divin qui demeure au Tabernacle, comme étant sa volonté, que de la Famille (alors menacée) devait surgir une grande lumière. Que chacun pense qu'il transmet la lumière, qu'il est le porte-parole de Jésus, le secrétaire des évangélistes, de saint Paul, de saint Pierre...* ²⁰

Tous : Jésus, Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie, augmente chaque jour en nous le désir de vivre la logique pascalienne que nous célébrons dans l'Eucharistie pour communiquer ta vie à nos frères.

²⁰ AD 157

Pause de réflexion et chant

3 Lecteur : *Sentir la soif divine des âmes comme Jésus Christ la sentait; faire connaître l'enseignement dogmatique, moral, liturgique de Jésus Christ en se servant des moyens les plus rapides et les plus efficaces; être progressifs et sentir la progressivité dans le Christ et dans l'Église. Des âmes attendent! Pour ce qui dépend de nous, que personne ne manque de la lumière divine. C'est la vie de saint Paul; c'est sentir que le Christ Apôtre vit en moi. C'est accompagner l'Église, aujourd'hui, dans sa marche difficile. Toujours tendus vers l'avant : comme le Christ propagateur, comme Paul, le marcheur de Dieu.* ²¹

Tous : Jésus, Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie, fais que la soif d'âmes qui t'a conduit à la croix et qui a marqué notre Fondateur soit de plus en vive au cœur de chaque membre de la Famille paulinienne afin qu'elle puisse interpréter la soif de vérité de notre temps.

4 Lecteur : *La mission accomplie par Jésus fut de faire des hommes des fils de Dieu. Que les hommes deviennent fils de Dieu. Cette humanité qui vit en grande majorité sans la grâce de Dieu... n'est pas fille de Dieu.*

*Aujourd'hui, l'humanité compte environ trois milliards, et en général, elle augmente de quarante millions par année; eh bien, ces hommes, si actifs pour progrès continu dans toutes les directions, semblent tous vivants alors qu'en réalité, ils sont morts parce que la vie spirituelle leur manque. Alors, que doit faire la Famille paulinienne dans son ensemble? Essayer de faire ce que le Maître divin a fait : « Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu »; faire des fils de Dieu, voilà tout! Le Fils de Dieu s'est fait homme pour que nous devenions des fils de Dieu comme Lui, ses frères et ses cohéritiers; pour qu'en regardant le Père créateur, nous disions 'Abba, Père ', " Notre Père, qui es aux cieux "*²²

Tous : Jésus, Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie, verse dans la Famille paulinienne ton désir et ton application à agir pour que tous deviennent fils de Dieu.

Pause de réflexion et chant

5 Lecteur : *Nous avons avancé passablement au cours des quarante-cinq années passées (1914 – 1954)... Aussi longtemps qu'il y a encore quelque chose à faire, nous n'avons rien fait; " oubliant le bien accompli, je vais de l'avant " : dans l'esprit, la science, l'apostolat, la pauvreté... Le Seigneur allume les petites lampes à mesure que nous avançons et qu'il le faut; il ne les allume pas toute immédiatement, au début, lorsqu'elles ne sont pas encore nécessaires; il ne gaspille pas la lumière; mais il la donne toujours au bon moment.*²³

Tous : Jésus, Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie, par l'intercession de notre Bienheureux Jacques Alberione, du Maître Giaccardo, de M. M. Tecla Merlo et de M. M. Scolastica, nous te demandons d'augmenter notre foi comme chemin intérieur afin que nous puissions faire chaque jour le pas que tu nous indiques.

²⁰ AD 157

²¹ CISP 979

²² SdC. N. 261, p. 2003

²³ CVV 247; SP, avril-mai 1959 1-2

6 Lecteur : *Le saint n'est pas un homme fini, une demie conscience qui ne sait pas prendre sa part dans la vie... Pour saint Paul, la sainteté est la pleine maturité de l'homme, l'homme parfait. Le saint ne s'enveloppe pas mais il se déploie; il ne s'arrête pas mais il vit le proficiebat comme devise. La sainteté est vie, mouvement, noblesse, effervescence, mais la bonne, pas celle qui tombe, mais celle qui s'élève. Oui. Mais elle le sera seulement à la condition, et toujours en proportion de l'esprit de foi et de la bonne volonté : le Seigneur est avec nous, nous sommes coopérateurs de Dieu.* ²⁴

Tous : Jésus, Maître et Pasteur, Voie et Vérité et Vie, nous avons confiance en toi : nous savons que tu es avec nous et que tu veux éclairer à travers nous. Transforme-nous en toi et fais de nous tes coopérateurs fidèles.

Pause de réflexion et chant

Les participants sont invités à éteindre les cierges

Guide

Écoutons, comme un mandat renouvelé, les paroles que le Fondateur a prononcées à l'occasion de la célébration du 50^e anniversaire de fondation de notre Famille ²⁵

Pour la Famille paulinienne, il n'y a pas d'autres fins; par conséquent, les fins mêmes pour lesquelles la Rédemption fut accomplie. Vivre et agir selon Jésus Christ 'Per Christum, et cum Christo et in Christo'. Comme saint Paul : 'Mihi vivere Christus est : ma vie, c'est le Christ'. Cinquantième! Il convient de le comparer à l'exorde d'un discours; c'est la piste annoncée; à présent, le développement est sûr.. On a fixé les rails dans les Constitutions, elles ont été prouvées et consolidées dans les expériences.

Le voyage dans le temps sera heureux si l'Institut dans son ensemble et chaque religieux se meuvent toujours sur les rails de l'humilité et de la foi.

Aujourd'hui, par cette Messe, je termine un cinquantième par le Te Deum, et j'ouvre l'avenir par le Veni Creator.

Vivre la vie religieuse dans la joie pleine et habituelle qui est prélude du bonheur éternel. Notre vie, pour chacun comme pour l'Institut, est une histoire continue de grâces, grâce sur grâce. Vie religieuse pour la sanctification et la spiritualité dans le Christ; apostolat conforme aux besoins des temps; horizon du ciel de plus en plus resplendissant, si nous sommes toujours tendus vers la perfection.

Que la louange soit totale, qu'elle soit sonore;

Qu'elle soit joyeuse, que la jubilation de l'âme soit digne.

Souvenir pour tous : les œuvres de Dieu se font avec les hommes de Dieu.

Chant du Te Deum

²⁴ SdM 26-27

²⁵ SP, juillet-août 1964, 1-3

Prière finale

Dieu, notre Père, dans ton dessein d'amour éternel, tu as enrichi notre Famille religieuse avec les "richesses abondantes" de ton amour; ravive le don que tu as répandu dans nos Instituts afin que nous puissions communiquer les merveilles de ton amour avec force, amour et sagesse. Nous te le demandons par le Christ, notre Seigneur, Maître et Pasteur.

Tous : AMEN.

Le Président bénit l'assemblée en disant :

Que le Seigneur guide vos cœurs dans l'amour du Père et dans la joie de l'Esprit Saint.

Tous : AMEN.

Puissiez-vous toujours avancer dans la certitude que le Seigneur est avec vous et qu'il se sert de vous pour éclairer.

Tous : AMEN.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, Père, Fils + et Esprit Saint, descende sur vous et y demeure toujours.

Tous : AMEN.

Pièce d'orgue